SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE-PARIS-Métro: Poissonnière-Gare du Nord
WATERPROOF STAINLESS
N° FS 1 - MONTRE-BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNETS, 15 RUBIS 2160 F
N° FS 2 - ÉTANCHE, SOIGNÉE 15 RUBIS ..... 2340 F
N° FS 3 - ÉTANCHE DE LUXE, LUMINEUSE 15 RUBIS ..... 2522 F
AVEC PETITE TROTTEUSE.
CATALOGUE 286 SUR DEMANDE
BON DE GARANTIE


# France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.031
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mardi 25 Novembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK


A 20 heures
écoutez sur Radio-Luxembourg
"Chantons en Chœur"
avec
LUC BARNEY

6e DERNIÈRE

25-XI-1947

# APRES LE RAIL, LES P. T. T.

## Formé cette nuit après 28 heures de négociations

# LE CABINET SCHUMAN TIENT CET APRES-MIDI SON PREMIER CONSEIL

***Pour éviter le renversement brutal de la politique dirigiste, M. Paul Reynaud ne fait pas partie du gouvernement***

**A 16 heures, cet après-midi, un Conseil de Cabinet inaugural réunit les membres du nouveau gouvernement qui n'a pu être constitué définitivement qu'à 1 h. 30, ce matin et qui, bien que la Constitution ne lui en fasse pas une obligation, se présentera demain ou jeudi au Palais-Bourbon.**

Vingt-huit heures de négociations à peu près ininterrompues avaient été nécessaires à M. Robert Schuman, investi samedi soir, par 412 voix contre 184, pour mettre debout son équipe.

Celle-ci compte 14 ministres et 5 secrétaires d'Etat: outre la présidence du Conseil avec M. Robert Schuman, le M.R.P. a cinq ministères et trois secrétaires ; les socialistes S.F.I.O., cinq et un ; les radicaux-socialistes, deux et un ; l'Union démocratique et socialiste de la Résistance (U.D.S.R.), un ministère, et les républicains indépendants, un également.

Pour la première fois depuis l'avènement de la 4e République, une femme est ministre. C'est Mme Poinso-Chapuis (M.R.P.), dont il n'est pas inutile de souligner qu'elle est députée de Marseille.

Sur les vingt noms que comporte la liste, deux promus seulement n'avaient pas encore été membres d'un gouvernement : Mme Poinso-Chapuis, déjà nommée, et M. René Coty. Des deux, c'est M. Coty, affirme-t-on, qui était cette nuit le plus rayonnant.

Il serait fastidieux de revenir sur les innombrables péripéties : conciliabules, négociations, entretiens, délibérations de groupes politiques, navette diurnes et nocturnes entre la rue de Rivoli et le ministère du Travail, le Palais-Bourbon et l'hôtel Matignon.

On doit cependant exposer brièvement pourquoi M. Robert Schuman, en faveur de qui l'Assemblée nationale s'était prononcée samedi soir à la quasi unanimité, a éprouvé de telles difficultés pour établir la liste de ses collaborateurs.

L'essentiel de ces difficultés a résidé dans l'opposition qui s'est manifestée entre le président du Conseil et une fraction importante des socialistes, lorsqu'il s'est agi de définir dans des grandes lignes la doctrine économique du gouvernement et de désigner la personnalité qui serait chargée d'appliquer cette doctrine.

Nul n'ignore qu'à l'occasion des derniers conseils du gouvernement Ramadier M. Robert Schuman n'avait pas été entièrement d'accord avec M. Jules Moch, alors chargé des Affaires économiques. Bien que les deux hommes soient animés d'une profonde estime mutuelle — on ne sait quel est celui des deux qui rendrait des points à l'autre quant à la puissance de travail — il était acquis que M. Robert Schuman, dont le libéralisme en matière économique est connu, désignerait un autre titulaire pour les Affaires économiques.

M. Robert Schuman, effectivement, demanda et obtint, dans la nuit de samedi à dimanche, le concours de M. Paul Reynaud. Mais il se heurta sur ce nom à une opposition de certains socialistes, non pas au groupe parlementaire dont la majorité, par souci d'union ré-

**Yves GROSRICHARD.**

SUITE PAGE 3

### ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

#### ...Sur M. Robert Schuman

M. ROBERT SCHUMAN est un homme simple et de mœurs austères. Son train de vie est modeste. Célibataire, il prend ses repas au restaurant, mais on ne le voit pas dans les boîtes luxueuses où le maître d'hôtel présente la grande carte ; il est un client assidu du restaurant du Palais-Bourbon ou des traiteurs dont les prix sont peu élevés.

Depuis qu'il est ministre, M. Robert Schuman loge dans les palais nationaux. Il a gardé cependant sa chambre d'hôtel à Paris (il n'a d'appartement qu'à Metz) afin de ne pas être pris au dépourvu en cas d'accident.

— C'est plus prudent, dit-il.

#### Spécialiste des Finances

M. ROBERT SCHUMAN est laborieux. Avant la guerre il siégeait à la commission des Finances où il défendait, au nom de la Fédération républicaine, les doctrines orthodoxes. A la tribune de la Chambre, il intervenait dans les débats techniques, se gardait de toute incursion dans la politique générale.

Aussi, le M.R.P. auquel M. Robert Schuman donna son adhésion après la Libération, le désigna-t-il pour les Finances. Le ministre s'applique consciencieusement à sa tâche et, bien souvent, il convoque ses directeurs le soir.

#### Sans ambition

M. ROBERT SCHUMAN n'aspirait pas à la présidence du Conseil. D'autres membres de son groupe, M. P.-H. Teitgen ou M. Bidault paraissaient avoir la faveur du M.R.P., si la direction du gouvernement devait lui échoir.

Mais la conjoncture exigeait que le chef du gouvernement fût au fait des problèmes économiques et financiers. C'est ainsi que, sans l'avoir sollicité, M. Robert Schuman a été investi de la charge présidentielle.

Comme son aménité lui a épargné toute animosité, aucun de ses collègues n'a été offusqué de cette ascension, et Jacques Duclos lui-même s'est vanté de ses bons rapports personnels avec M. Schuman au moment où il l'attaquait le plus vivement.

#### Appliquer la loi

CATHOLIQUE fervent, M. Robert Schuman s'acquitte ponctuellement de ses devoirs religieux. Sa croyance ne le détermine pourtant pas à couvrir certains manquements ou délits.

Des prêtres ayant organisé dans l'Ouest des représentations au bénéfice des écoles libres, refusèrent d'acquitter les taxes dues au fisc. Ses fonctionnaires crurent devoir surseoir d'engager les poursuites, consulter le ministre.

— Il faut appliquer la loi, répondit-il.

(SUITE EN PAGE 2)

### Pour lutter contre l'alcoolisme, Mme Poinso-Chapuis recommande les jus de fruit

Mme Poinso-Chapuis (Germaine), député des Bouches-du-Rhône (M.R.P.), est née à Marseille le 6 mars 1901. Avocat, elle représente le département des Bouches-du-Rhône au Palais-Bourbon depuis la première Assemblée constituante. Membre de la commission de la santé publique, de la famille et de la population, Mme Poinso-Chapuis se signala à l'attention de ses collègues par de fréquentes interventions en faveur de la consommation des jus de fruits, « seul moyen de lutte efficace, assure-t-elle, contre l'alcoolisme ».

Dès ce matin M. RENE MAYER grand argentier s'était mis au travail

René Mayer a 52 ans. Il est député de Constantine, maire de Giverny, conseiller général de l'Eure.

A fait la guerre de 1914 comme officier d'artillerie. Blessé à Verdun, croix de guerre.

Il entre au Conseil d'Etat en 1920 et est tout de suite membre du conseil supérieur des chemins de fer et expert à la section des transports de la Société des nations, à Genève.

Il se distingue tout de suite et devient administrateur des chemins de fer du Nord et est également nommé administrateur du port de Strasbourg.

En 1937, il est chargé par M. Queuille, ministre des Travaux publics, de réaliser la nationalisation des chemins de fer français.

En 1939, il part pour Londres, où il dirige la commission d'achat du ministère de l'Armement.

Retiré à Montpellier jusqu'en 1942, il passe clandestinement la frontière espagnole pour gagner l'Afrique du Nord.

Commissaire aux transports du Comité national créé à Alger par le général Giraud, il conserve les mêmes fonctions dans le gouvernement provisoire de la République française. Après la libération, à Paris, il réorganise les transports avec la plus grande rapidité

## CONCENTRATION NAVALE AMÉRICAINE A NAPLES

### Toutes les forces de Méditerranée s'y réunissent

**TOULON, 24 novembre** (de notre corresp. part., par tél.). — **Nos milieux maritimes sont informés d'une importante concentration à Naples de toutes les forces navales américaines basées en Méditerranée et commandées par l'amiral Bieri.**

Le 28 mouilleront dans le port le porte-avions géant « Midway », le plus grand du monde avec ses 45.000 tonnes, ayant à bord 155 avions de bombardement ; 3 croiseurs lourds de 13.000 tonnes, du type « Baltimore », dont l'armement comprend neuf pièces de 203 mm et 12 de 127 mm. ; deux croiseurs légers de 10.000 tonnes du type « Cleveland », munis d'une puissante D.C.A.

Dix contre-torpilleurs modernes du type « Gearing », complètent cette force homogène, qui doit faire un séjour d'une durée illimitée dans les eaux napolitaines.

## Le R. P. F. ajourne sa réunion du Palais de Chaillot

Le secrétariat général du Rassemblement du Peuple Français a décidé que la réunion du Palais de Chaillot, au cours de laquelle le général de Gaulle et MM. Malraux et Valery-Radot devaient prendre la parole, le jeudi 27 novembre 1947, serait remise à une date ultérieure.

# EN GRÈVE CE MATIN :

## *La recette principale du Louvre et plusieurs bureaux parisiens ainsi que les transports postaux*

## Situation stationnaire à la SNCF

## La police occupe la gare du Nord

**APRES le rail, les P.T.T. Des mouvements de grève « spontanés » ont éclaté ce matin à Paris dans plusieurs bureaux de postes, et notamment à la Recette principale, rue du Louvre. On s'attend à une rapide extension de ce nouveau conflit qui s'ajoute à tous ceux qui ont éclaté la semaine dernière et dont le plus spectaculaire est certainement la grève de la S.N.C.F.**

*PRES DE TOULON*

### UN CAMION MILITAIRE DANS UN RAVIN :

#### 12 morts et 24 blessés

TOULON, 24 novembre. (Dép. France-soir.) — Un tragique accident vient de ce produire ce matin, à 10 heures, sur la route nationale Marseille-Toulon, exactement entre le Camp et Le Beausset.

Un camion militaire, chargé de cinquante jeunes gens de la classe 1946, contingent n° 1, et appartenant au recrutement de la région marseillaise, devait rallier Toulon. Le lourd véhicule, manquant un virage, roula dans un ravin profond de 100 mètres. Douze jeunes gens furent tués net et vingt-quatre autres grièvement blessés.

De Toulon, des secours importants sont partis sur les lieux de l'accident. Des voitures ambulances de l'hôpital maritime sont parvenues au Camp et l'on effectue en ce moment le transfert des blessés, dont six seraient encore en danger de mort.

### Grèves dans les P.T.T.

Pour les P.T.T., la situation est déjà sérieuse à Paris. Comme à la S.N.C.F., il ne s'agit pas d'un mouvement déclenché par la Fédération, qui n'a pas encore pris de décision, mais d'une agitation à la base, qui s'est surtout manifestée dans certains bureaux, comme la recette principale de la rue du Louvre, où la grève, dont le principe avait été voté samedi, est effective ce matin, les 3.500 employés ayant débrayé à l'ouverture du service. Le mouvement qui avait commencé samedi dans les transports postaux s'est étendu ce matin à l'ensemble des services de roulage. Dans les sept garages de Paris, le personnel s'est prononcé pour la grève et aucune voiture postale n'est sortie. Ce qui, s'ajoutant aux perturbations dans les services ambulants, va fortement gêner la distribution du courrier.

Outre l'arrêt à la recette principale rue du Louvre, on signalait à 11 heures les débrayages dans les P.T.T. contrôlés par les organisations syndicales : Bureaux d'arrondissement IXe, Xe, XIIIe, XVe, XVIIIe, XIXe et XXe. Bureaux-gare : Lyon-P.L.M. Bureaux de banlieue : Aubervilliers, La Courneuve, La Plaine-Saint-Denis, Saint-Denis, Le Bourget, Drancy, Pantin, Le Pré-Saint-Gervais, Issy-les-Moulineaux, Courbevoie, Suresnes, Colombes.

Dans les divers bureaux de Paris, les postiers se prononcent actuellement pour ou contre la grève. Une majorité « pour » semble se dégager.

Si l'on ajoute à ces réalités ou à ces menaces la grève du bâtiment,

SUITE PAGE 3

La Fédération nationale des cheminots a apporté, hier soir, son appui officiel aux mouvements de grève qui, suivant l'exemple de Marseille, se sont étendus totalement ou partiellement à l'ensemble des gares parisiennes et à un nombre croissant de gares de province.

Il faut donc craindre une généralisation de ce grave conflit qui, s'ajoutant à la grève des ports et docks, qui doit être générale aujourd'hui, menace de paralyser l'activité économique du pays bien que, pour le moment, les transports du ravitaillement soient en principe assurés à vitesse accélérée.

Ces arrêts du travail se sont souvent produits dans des conditions confuses, des minorités remplissant des fonctions essentielles dans des dépôts et des ateliers ayant contraint à l'inactivité les autres catégories assez souvent opposées à la grève. C'est ce qui explique que la police ait fait évacuer, ce matin, la gare du Nord, afin de permettre aux cheminots hostiles à la grève de reprendre le travail.

C'est ce qui explique également que la situation, très pénible déjà depuis hier pour les lignes de banlieue, n'ait pas empiré au cours de la matinée dans les gares parisiennes. Sauf à Saint-Lazare et à la gare du Nord, la majorité des cheminots est pour la reprise du travail et des adresses ont été envoyées au préfet de police pour qu'il fasse assurer la liberté.

### 3 TRAINS PRÉVUS AUJOURD'HUI A LA GARE DU NORD

La police a fait évacuer la gare du Nord par les grévistes entre 8 h. et 8 h. 30 ce matin. L'opération s'est déroulée sans incident.

Cette mesure a été prise à la suite de l'arrêt total du trafic décidé par les cheminots de la gare du Nord hier soir vers minuit.

Dans la gare fermée et gardée par les piquets de grève, un seul train de banlieue avait été autorisé à partir hier soir à minuit trente en direction de Mitry.

Le train venant d'Amsterdam et Copenhague a également été autorisé à franchir le barrage de La Chapelle à 6 h. 30 ce matin.

Depuis l'évacuation, une petite partie du personnel a repris le travail et le nombre des trains est extrêmement réduit.

Deux trains doivent quitter la gare en fin de matinée, l'un pour Calais, Boulogne avec correspondance à Amiens en direction de Lille, l'autre pour Bruxelles.

De très nombreux arrêts sont prévus en cours de route afin de desservir les gares de grande banlieue.

Un train de banlieue pour Mitry, Crépy et Soissons doit également partir dans la journée.

Si le nombre des locomotives mises à la disposition du trafic le permet, d'autres lignes fonctionneront en fin d'après-midi.

Voici quelle était la situation dans les gares à midi :

- **GARE DE LYON.** — Les grilles sont toujours fermées, mais d'après un sondage officiel, 80 0/0 des cheminots sont pour la reprise. Ils ne demandent qu'à être protégés pour reprendre le travail. Toutes les grandes lignes sont assurées jusqu'à Valence au départ de Melun, sauf celle de Nevers qui part de Corbeil. Devant la gare, des cars amènent les voyageurs jusqu'à ces points de départ.
- **GARE MONTPARNASSE.** — Malgré quelques flottements qui se sont manifestés ce matin, la reprise est totale. Le trains de grandes lignes sont partis avec 10 à 20 minutes de retard. Quant aux lignes de banlieue, elles sont assurées toutes les demi-heure, ce qui est normal.
- **GARE D'AUSTERLITZ.** — Les départs sont normaux sur les grandes lignes. Quant à la banlieue, les trains fonctionnent dans la proportion de 1 pour 5. Les employés de la gare et les cheminots ont voté à bulletins secrets, ce matin. Ce vote se prolongera dans l'après-midi mais la tendance est favorable à la reprise.
- **GARE DE L'EST.** — Les grandes lignes sont parties normalement. Quant aux lignes de banlieue, elles s'améliorent d'heure en heure. Seuls 13 trains de banlieue, sur les 63 qui partent normalement chaque jour de la gare de l'Est, ne seront pas en service aujourd'hui. La reprise sera pratiquement totale dès demain matin.
- **GARE SAINT-LAZARE.** — Depuis 18 heures, hier soir, aucun train ne partait plus. Cependant, ce matin, les grandes lignes ont été assurées. Quant aux lignes de banlieue, seule la rame pour Bois-Colombes marche, très au ralenti. Le résultat du vote d'hier est maintenant connu. 70 % des employés de la gare et des cheminots se sont prononcés pour la grève, mais on assure à la direction de la gare que le secret du vote n'a pas été garanti.
- **LA BASTILLE.** — Arrêt total. Les machines desservant la gare appartenant au dépôt de Nogent-Vincennes qui est en grève.
- **GARE DES INVALIDES.** — Tout trafic est suspendu.

## RAVITAILLEMENT ASSURÉ A PARIS MALGRÉ LA GRÈVE

***Une distribution de lait condensé et en poudre est envisagée***

**LA grève, en s'étendant et en se prolongeant, pourrait gêner fortement le ravitaillement de la capitale si elle touchait le trafic alimentaire. Les exceptions décidées dès hier par les cheminots eux-mêmes permettent d'espérer qu'elles joueront, pour toute la durée du conflit, en faveur des trains de denrées. Pour remédier à des défaillances éventuelles, les pouvoirs publics prendront, du reste, aujourd'hui même, les mesures nécessaires.**

Pour le lait, si les circonstances l'exigent, des camions en assureront le transport jusqu'à la capitale. Il faut s'attendre, pourtant, à de sérieuses difficultés dans la distribution qui s'ajouteront à la pénurie qui prive de cet aliment essentiel la plupart des enfants parisiens des catégories J.

La diminution des arrivages sera compensée par une distribution de lait condensé et de lait en poudre dont les stocks sont abondants.

Pour les fruits et légumes, la réduction des apports ne toucherait guère que la production de la Bretagne et du Midi, actuellement assez faible. L'approvisionnement d'hiver, exception faite pour les choux-fleurs, est surtout constitué par les légumes de grosse consommation : carottes, choux, poireaux, etc., que fournissent, par camions, les maraîchers de la région parisienne.

Par ailleurs, un important stock de fruits, pommes, poires, figues, etc., peut parer aux premiers inconvénients d'un arrêt de la circulation des trains. Il faut noter, pourtant, que les arrivages giboux, aux Halles, hier, étaient, avec 800.000 kilos, inférieurs de 200.000 kilos à l'approvisionnement normal d'un dimanche.

### Plus de 6.000 gros bovins à la Villette

Il est entré ce matin au marché de la Villette et aux abattoirs plus de 6.000 gros bovins, près de 2.000 veaux et 2.500 porcs environ. Fléchissement dans le rayon « moutons ».

Hier matin, plus d'une centaine de wagons avaient été immobilisés en cours de route et, en particulier, au dépôt d'Ivry. Les cheminots ont finalement décidé l'acheminement des trains sur la Villette, où ils ont été déchargés dans la journée et au cours de la nuit.

D'autres convois sont cependant restés en panne, en particulier sur les lignes de Bretagne et de Normandie. Ce qui a amené une réduction des apports sur le marché. (1.500 gros bovins en moins que les semaines précédentes.)

Tels quels, les arrivages sont cependant largement suffisants pour couvrir les besoins de la région parisienne.

En ce qui concerne les bouchers, la chambre syndicale a décidé au dernier moment de surseoir à l'application de la mesure envisagée la semaine dernière pour battre en brèche les barèmes préfectoraux, calculés, disent les intéressés, sur des bases trop faibles : à savoir, une grève des achats individuels. Les pourparlers sont en cours. Un accord viendra sans doute prochainement écarter le danger d'un désamorçage du marché.

Les transactions se sont déroulées ce matin sans incident.

### Suicide au rouleau compresseur

CANNES, 24 novembre (A.P.). — Délaissant les modes classiques de suicide, Giuseppe Dolce, 39 ans, a trouvé un moyen original de mettre fin à ses jours. Conducteur d'un des puissants rouleaux compresseurs employés dans la construction de la nouvelle route du bord de mer, Giuseppe, qui était depuis quelque temps en proie à des idées noires, quitta le siège de son engin en marche pour aller se coucher sur le sol, à quelques mètres en avant.

Le corps du désespéré, complètement écrasé, a été transporté à la morgue.

## VOICI LE NOUVEAU MINISTÈRE

**PRÉSIDENT DU CONSEIL : M. ROBERT SCHUMAN (M. R. P.)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Justice | M. André MARIE (rad.soc.). | Agriculture | M. PFIMLIN (M.R.P.). |
| Affaires Etrangères | M. G. BIDAULT (M.R.P.). | France d'outre-mer | M. P. COSTE-FLORET (M. R.P.). |
| Intérieur | M. Jules MOCH (S.F.I.O.). | Reconstruction | M. René COTY (rép. ind.). |
| Forces Armées | M. P.-H. TEITGEN (M.R.P.) | Santé Publ. et Populat. | Mme POINSO - CHAPUIS (M.R.P.). |
| Finances et Aff. Econ. | M. René MAYER (rad.-soc.). | | |
| Industrie et Commerce. | M. R. LACOSTE (S.F.I.O.). | | |
| Education Nationale | M. NAEGELEN (S.F.I.O.). | Anciens Combattants | M. MITTERAND (U.D.S.R.) |
| Travail | M. Daniel MAYER (S.F.I.O.) | Trav. Pub. et Transp. | M. Chr. PINEAU (S.F.I.O.). |

**SECRETAIRES D'ETAT**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Présidence | M. Pierre ABELIN (M.R.P.). | Marine | M. J. DUPRAZ (M.R.P.). |
| Guerre | M. BECHARD (S.F.I.O.). | Air | M. MAROSELLI (rad.-soc.). |

Affaires allemandes : **M. SCHNEITER** (M.R.P.).

*M. René Mayer sera assisté, à l'Economie nationale et aux Finances, de deux sous-secrétaires d'Etat qui seraient MM. Bonnefous (rad. ind.) et Gaillard (Rass. des gauches).*

SACHA GUITRY
★
QUATRE ANS D'OCCUPATIONS
★
Chez votre libraire
ÉDITIONS DE L'ÉLAN
114 RUE LA FAYETTE PARIS X• PROV 07-03

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)
Catalogue Gratuit SUR DEMANDE
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
L.402

CETTE SEMAINE ELLE vous dit : Attention dans 30 jours NOËL !
• POUR ÊTRE 2 FOIS BRILLANTE.
• IL EST TEMPS DE METTRE.... LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS.
• LAPIN ET GIRAFE SE FONT LA MAISON
• DANS LES BOUTIQUES DU PÈRE NOËL
• LES COUTURIERS VOUS LIVRENT QUELQUES SECRETS.
• 20 MODÈLES PRATIQUES : SPORT OU HABILLE
• L'ART D'UTILISER LE JERSEY
...ET UNE LEÇON DE MENSONGE PAR JEAN PIERRE AUMONT
ROMAN, JEUX, COURRIER DU CŒUR et peut-être 5 mètres DE Tissu GRATUIT...

## ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

### Caché dans des couvents

LORRAIN, M. Robert Schuman fut arrêté en septembre 1940 par la Gestapo, comme M. Ramadier l'a rappelé à la Chambre, et déporté en Allemagne. Il parvint à échapper aux nazis auxquels, fort courageux, il ne manquait pas de rappeler qu'il était député français.

Il chercha, tout naturellement, à ne pas se faire reprendre par la Gestapo. Il frappa à la porte de plusieurs couvents pour demander asile :

— Certains m'éconduisirent, rappelle-t-il non sans mélancolie. D'autres, heureusement, m'accueillirent.

A la libération, M. Robert Schuman revint dans sa Moselle, puis à Paris.

— Dire, s'écria-t-il en retrouvant la perspective des Champs-Elysées, que nous avons failli ne pas revoir cela !

### Bibliophile

M. ROBERT SCHUMAN est avocat. Mais il s'est essentiellement consacré à l'exercice de son mandat parlementaire. Son indemnité lui suffit. Il trouve même le moyen de faire des économies qu'il consacre à l'achat de livres rares, car il est bibliophile. Il aime à parler de son La Fontaine des Fermiers généraux.

Quand il n'est pas président du Conseil, bien sûr ! Car il a maintenant d'autres soucis.

## L'île au trésor est près de Tahiti

*Un Anglais y recherche « le milliard des pirates »*

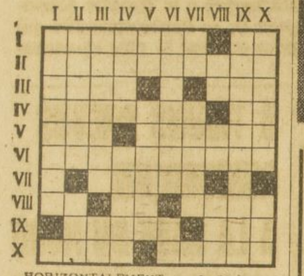
LONDRES, 23 novembre (A.F.P.). — Un Anglais, M. Hamilton Snowball, a déclaré qu'un trésor fabuleux, composé de lingots d'or d'une valeur de deux à trois millions de livres (960 à 1.440 millions de francs) était caché sous une épaisse couche de sable dans une île inhabitée des mers du sud, près de Tahiti.

M. Hamilton Snowball, qui prétend être seul à connaître ce secret, a précisé qu'en 1849 des pirates venant du Pérou avec une importante quantité d'or, avaient fait escale près de Tahiti et enterré leur fortune dans une île. Peu après, la plupart d'entre eux étaient tués au cours d'un combat, mais un survivant confia, quelques heures avant sa mort, à un ami du narrateur, une carte révélant l'emplacement du trésor.

M. Snowball, qui avait entrepris des recherches en 1937, s'apprête à les reprendre.

## MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 833



HORIZONTALEMENT. — I. On y sonnait l'alarme (7 lettres). Voyelle doublée (2). — II. Qui enlève la dignité (10). — III. Attaché (4). Fait effet ((3) — IV. Sa présence dans l'organisme est trahie par l'haleine (7). Deux lettres de Brioude (2) — V. Sans valeur (3). Source de marche (6). — VI. Personnages renommés (10). — VII. Marcher au hasard (5). — VIII. Possessif (2). Diphtongue (2). Coureur australien (4) — IX. Qu'on n'a pas besoin d'acquérir (5) Responsables d'irréparables outrages (3). — X. Charge (4). Parente (5).

VERTICALEMENT. — I. Entre les mains de la justice (8 lettres) — II. Laisse la place libre (6) Rivière française (3). — III Qui emploie des moyens retors (7) Adverbe (2) — IV. Poisson propre aux mers tempérées (4) Pince pour écarter le tissus (5) — V. Participe (2) A laquelle on donne du relief (6) — VI. Qui tient sans crochets sur la tenture (7) Mesure abrégée (2) — VII. Terminaison de participe (2) Change les dimensions (5) — VIII. Fleuve (2). Sert à unir (2) Larve dévastatrice (3). — IX. Admiration exagérée (10) — X. Conducteurs d'eau salée (6) Se sert de (3).

Solution du problème n° 832

HORIZONTALEMENT. — I. Coffre-fort — II. Ecroulé Oh. — III. Rein. Anlet — IV. Vacciné — V. Enter. Trac — VI. Egrène — VII. Laon Repas — VIII Enna — IX. On. Eperme. — X. Anées. Nées.

VERTICALEMENT. — I. Cervelle. — II. Océan Anon — III Frictionne — IV. Foncé Na — V. Ru Ire. Es — VI. Etan Grog. — VII. Fenêtre En — VIII. Répare. — IX. Ros. Ana. Me. — X. Thé. Cestes.

## L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU MARDI 25 NOVEMBRE 1947

La Lune d'aujourd'hui ne formera que d'harmoniques combinaisons avec Saturne, Vénus, Uranus et Mars, et qui favoriseront les réalistes, les industrieux et, en général, tous ceux qui savent prendre leurs responsabilités pour construire utilement et solidement.

***Les enfants nés ce jour***

seront remarquablement équilibrés et sauront se tracer un brillant chemin.

***Si ce jour est celui de votre anniversaire***

cette année peut voir vos affaires prendre une impulsion nouvelle malgré quelques entraves. Vie sentimentale assez houleuse.

DANY-ROY.



# LES PLUS GRANDS MYSTÈRES POLICIERS
## DÉVOILÉS PAR LE FAMEUX COMMISSAIRE BELIN

# L'ingénieur russe Dutfoy gisait dans un wagon frappé de deux coups de poinçon au cœur

## « DEUX HOMMES BRUNS M'ONT TUÉ », dit-il avant de mourir, mais je conclus au suicide

*Le commissaire Belin, qui arrêta Landru, a évoqué son rôle dans l'affaire Bonnot, la fin du bandit Lacombe, le travail secret qu'il fit pendant la guerre de 1914 et les arrestations qu'il est heureux de n'avoir pas faites...* (1)

**LORSQUE les journaux du 12 août 1924 annoncèrent l'assassinat en pleine nuit, dans le petit train de Versailles, de M. Armand Dutfoy, ingénieur, la nouvelle fit sensation. Les conditions mêmes dans lesquelles le crime avait été commis étaient surprenantes.**

**Les rideaux des fenêtres et de la porte du compartiment étaient complètement abaissés et la porte ouverte à contre-voie.**

Les assassins avaient dû sortir par là car les rampes extérieures du wagon étaient maculées de sang sur une vingtaine de mètres. M. Dutfoy était étendu sur le parquet à côté de sa serviette et de son portefeuille vides. Il avait été frappé de deux coups de poinçon au cœur. L'arme, très effilée, restait jusqu'à sa poignée, plantée dans la plaie. Le moribond n'était pas tout à fait mort lorsqu'un employé de la gare de Versailles-Rive gauche, qui visitait les trains, essaya de la soulever pour lui porter secours, car il râlait. Une piqûre d'éther lui fit reprendre connaissance pendant une vingtaine de minutes. Il réclamait sa femme et ses enfants, ses trois enfants : Suzanne et Germaine, âgés de 18 et 16 ans, Armand, âgé de 14 ans. On essaya de lui faire dire qui l'avait tué. Il répondit :

— Deux hommes bruns !

Et il expira.

### Un blessé mystérieux

M. Dutfoy était Russe, né à Moscou. Bien qu'il eût quitté la Russie pendant la révolution, il se préparait, disait-on, à accompagner à Moscou, quelques jours plus tard, en qualité d'expert, une mission française ; on affirmait aussi qu'il était l'un des gros propriétaires des puits de pétrole de Bakou — ce qui, en réalité, ne fut jamais prouvé. La passion s'empara de cette affaire, la transforma en crime politique : vengeance des Russes blancs, disaient les uns ; attentat bolchevik disaient les autres. Les magistrats de Versailles inclinaient en faveur de la dernière solution. Le médecin légiste de Versailles, enfin, conclut à l'assassinat. J'avais déjà commencé mon enquête et je ne partageais aucun de ces avis.

J'avais examiné, à la Morgue, les blessures de M. Dutfoy. Il était visible, d'après leur forme, que l'assassin avait frappé deux fois, exactement au même endroit, ce qui est curieux de la part d'un assassin pressé. Je ne m'expliquais pas non plus que les mains de M. Dutfoy avait dû parcourir avant sa mort de son bracelet-montre fût déchiré.

Pendant plusieurs jours, je tâchai de suivre exactement le chemin que M. Dutfoy avait dû parcourir avant sa mort.

Parti le matin même de Versailles, il s'était rendu à son bureau rue de la Boétie, avait déjeuné au Cercle Haussmann, dont il était un habitué — car il était joueur. Il alla visiter sa maîtresse, Mme X..., boulevard des Batignolles, mais il lui manifesta un tel état d'esprit que celle-ci eut le sentiment qu'il venait lui dire un adieu définitif. Il alla voir ensuite un bijoutier de la rue Saint-Lazare. Il lui avait vendu quelques jours plus tôt les derniers bijoux de sa femme, sous condition de garder le droit, pour lui ou pour les siens, de les racheter dans un délai de 15 jours. Il venait demander au bijoutier de faire bénéficier de ce droit un de ses amis, M. C. Il lui offrit son chronomètre en or que le bijoutier ne voulut pas.

Je suivis encore sa trace au Cercle Haussmann, où il alla faire une partie. Il avait annoncé au gérant du cercle qu'il allait toucher de l'argent mais aucun des débiteurs de M. Dutfoy ne se fit connaître. C'était là un des points mystérieux de l'enquête, qui pouvait donner à penser à un crime d'intérêt. Je le retins et continuai mes recherches.

### Quatre polices d'assurance-vie

Avant de reprendre son train à 21 h 30, M. Dutfoy s'était rendu chez un autre bijoutier de Montparnasse, puis avait dîné très légèrement. Très vite, j'acquis la conviction que M. Dutfoy n'avait non seulement perçu aucune somme d'argent, mais encore qu'il se trouvait complètement dénué de ressources.

Je fouillai plus avant dans la vie de M. Dutfoy. Exactement trente-neuf jours avant sa mort, le 7 juillet, il avait souscrit quatre polices d'assurance sur la vie, trois de quatre cent mille francs en faveur de sa femme et de ses trois enfants, une de cinquante mille francs en faveur de M. C..., de ce même M. C... pour qui, le matin même du crime, il réclamait à son bijoutier de la rue Saint-Lazare le droit de racheter les bijoux de sa femme quelques jours plus tôt.

A la même époque, et au même M. C..., M. Dutfoy avait écrit plusieurs lettres testamentaires assez émouvantes, dans lesquelles il lui textuellement : « C'est du seuil de la tombe que je vous écris. Lorsque vous recevrez mes lettres, j'aurai dit adieu à la terre ! »

Il empruntait déjà par petites sommes. Sa femme et ses enfants restaient sans le sou. Le soir du crime, il avait volontairement pris son train plus tard que d'habitude, au lieu de rentrer pour dîner. Toutes les pistes suivies pour découvrir les mystérieux hommes bruns auquel le moribond avait fait allusion ne donnèrent aucun résultat.

Un autre fait m'intriguait. Aussitôt connue la nouvelle du crime, et bien que l'heure fût tardive, un inspecteur de police avait été chargé d'aller annoncer le tragique événement à sa veuve et aux orphelins. Il avait éprouvé la surprise de les trouver réunis, dans leur salon, tous un grand deuil. Ils ignoraient tout et ils donnaient le sentiment qu'ils pleuraient déjà un mort...

L'inspecteur leur demanda de le suivre au commissariat. En raison du mystère de cette affaire, il était prévu qu'ils seraient interrogés et que leur appartement serait fouillé. Le magistrat chargé de l'instruction s'opposa énergiquement à ce qu'eussent lieu les interrogatoires et les perquisitions.

— Il s'agit d'un crime crapuleux, dit-il le juge. Il faut respecter la douleur d'une veuve et de trois orphelins.

### Un crime simulé

**Cependant il fallut bien procéder à cette perquisition quelques jours plus tard. Je savais, par un renseignement confidentiel, qu'à sa sortie du commissariat, Mme Dutfoy avait détruit plusieurs documents importants et notamment une lettre dans laquelle son mari lui annonçait son intention de se donner la mort. La lettre était brûlée. Nous arrivions trop tard.**

Lorsque nous sommes chargés d'une enquête criminelle, nous ne devons en aucun cas être gênés dans notre tâche par des considérations de bienséance, de quelque nature qu'elles soient. C'est encore ce que je pense aujourd'hui.

**A mon avis, M. Dutfoy se croyait dans une situation désespérée et il se donna la mort afin que ceux qu'il laissait eussent le bénéfice de son assurance-vie. Il savait que l'assurance n'eût peut-être pas payé en cas de suicide. Il simula donc un crime.**

Il lui fallut une énergie peu commune pour manier avec du sang la rampe extérieure du wagon, et j'expliquai l'origine de ce sang par les blessures qu'il s'était faites aux mains ou, la première fois, au cœur. Le docteur Paul, médecin légiste, me confirma qu'il était possible qu'un blessé de cette espèce eût encore assez de réflexes physiques pour trouver la force de parcourir une vingtaine de mètres malgré sa blessure. Bien d'autres constatations confirmèrent mes hypothèses. Le poinçon trouvé sur M. Dutfoy n'avait pas traversé ses sous-vêtements ; il aurait donc fallu que l'assassin pénétrât à les écarter. Les meurtriers n'ont généralement pas de soucis aussi minutieux. Je conclus au suicide

Mes conclusions soulevèrent de nouvelles protestations passionnées, d'ordre politique. Après 23 ans de réflexion, je n'en retire pas un seul mot.

Cependant l'hypothèse d'un suicide n'ayant pas été établie d'une manière indiscutable, une des compagnies d'assurances acquitta, à raison de 100 000 francs, la garantie que M. Dutfoy avait prise pour sa veuve et ses enfants. Le sacrifice de ce père de famille, soucieux des siens au point de se supprimer pour qu'ils ne manquent de rien, est un fait assez rare pour qu'il tienne une place particulière dans mes souvenirs.

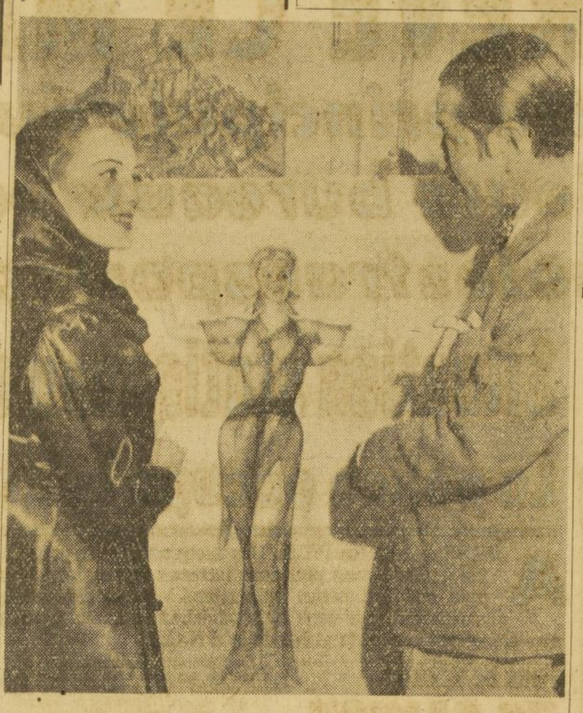
(1) Voir *France-soir* des 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20 et 23 novembre.

*Copyright by* France-soir, *Jean Belin and Henri Danjou.*

***Prochain article :***

L'affaire Davin

## SEPT FEMMES COUPÉES EN MORCEAUX A LOS-ANGELES



Pour réaliser l'image de « Miss Univers », telle qu'il l'a conçue, le peintre Varga n'hésita pas à découper, selon sa fantaisie, le corps de sept vedettes de l'écran. Voici le résultat qu'il obtint avec la poitrine et les hanches de Rita Hayworth, les jambes de Marlène Dietrich, les épaules de Maria Montez, les mains de Hedy Lamarr, les cheveux roux de Maureen O'Hara, les yeux de Linda Darnell et les lèvres de Ann Sheridan. On voit ici le peintre présentant son œuvre à Linda Darnell.

Tirage de *France-soir* du 22 novembre : 733.590 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

## THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h., Faust.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20 h., Louise.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Misanthrope, La Navette. — (Luxembourg), 20 h. 45, Ruy Blas.
AGNES-CAPRI, mardi, 21 h., Lilliom.
AMBASSADEURS, mardi,21, La Route des Indes
AMBIGU, 20 h. 45, La Main de ma sœur.
ANTOINE, 21 h. 10, La Femme de ta jeunesse.
ATELIER, mardi, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, mardi, 21 h., Knock.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM. CH-ELYSEES, mardi, 21, L'Immaculée.
COM. WAGRAM, 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 h., Boléro.
GRAMONT, mardi, 21 h., Baby Hamilton.
GRAND-GUIGNOL, 20 h. 45 Meurtre au village.
GYMNASE, 21 h., Trois garçons, une fille.
HEBERTOT, 21, Tous les chemins mènent au ciel.
HUMOUR, mardi, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Des hommes viendront.
MADELEINE, 20 h. 45, Le Sexe faible
MARIGNY, 20 h. 45, L'Ours, Le Procès.
MATHURINS, mardi, 21, L'Empereur de Chine.
MICHEL, mardi, 21, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, mardi,21,Sav.-vs planter les choux
MONCEAU, mardi, 21 h., Falindor.
MONTP.-G.-BATY, mardi, 21, Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, mardi, 20.45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, 21 h., La Patronne.
ŒUVRE, Relâche pour répétitions.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20 h. 45, Descente aux enfers.
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Pour avoir Adrienne.
POTINIERE, mardi, 21, Mort sans importance.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
SAR.-BERNHARDT, mardi,21, Liberté provisoire
ST-GEORGES, 21, Un homme comme les autres.
TH. DE PARIS, 21 h., Virage dangereux.
THEATRE DE POCHE, mardi, 20 h. 45, L'Heure de la vérité, Pantomimes.
VARIETES, 21 h., Revue de Dad Rysel.
VERLAINE, 21 h., Et vive la liberté !
VX-COLOMBIER, mardi, 20.45, Mal de pureté.

OPERETTES

BOBINO, 15-21 h., Un soir à Vienne.
CAPUCINES, 21 h., Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARNASSE, 21 h., Clochemerle.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL.,21, Souplex,Grello,Cora Vaucaire
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
COUCOU, 21 h., Revue... et Dirigee.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.
DIX-HEURES, 22, Quatrième toc... exactement.
LE QUOLIBET, 21 h. 30, Martini.

VARIETES

A.B.C., soir, 20.45, mat. dim. lun. jeudi, sam. 15 h., Revue du rire.
ALHAMBRA, 21 h., Ballets de Monte-Carlo.
CASINO DE PARIS, 21 h., Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nues et nus.
ETOILE, 21 h., Yves Montand, Seldow.
EUROPEEN,15-21,R.Nicolas, M.Michel, R.Rocca
FOLIES-BERGERE, 20 h. 15, C'est de la folie.
MELINGUE, 21 h., Rente... en plan !!!
TH. CHAMPS-ELYSEES, 21 h., Ballets.
TABARIN, à partir de 21 h. 30, Ambiance.
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21 h., Nicolas Brothers.
CIRQUE D'HIVER, 15-21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Le Corbeau.
AUBERT-PALACE, Fantômas.
BONAPARTE, L'Arche de Noé.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
CINEAC-ITALIENS, On demande un ménage.
CINECRAN, Le Diable souffle.
CLICHY-PALACE, Taverne du Poisson couronné.
COLISEE, Antoine et Antoinette.
CORSO, Ploum ploum tralala.
EMPIRE, Ils étaient neuf célibataires.
ELDORADO, Antoine et Antoinette.
GAUMONT, Bethsabée.
GAUMONT-THEATRE, Fantômas.
IMPERIAL, Le Diable souffle.
LYNX, Antoine et Antoinette.
MADELEINE, Monsieur Vincent.
MARIGNAN, Quai des Orfèvres.
MARIVAUX, Quai des Orfèvres.
MOULIN-ROUGE, Requins de Gibraltar.
OLYMPIA, Requins de Gibraltar.
NORMANDIE, Requins de Gibraltar.
PALAIS-ROCHECH., Taverne Poisson couronné.
PARAMOUNT, Antoine et Antoinette.
PORTIQUES. Le Diable souffle.
REX, Bethsabée.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Diable au corps.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Goupi mains rouges.

Films parlant anglais sous-titrés

AVENUE, Technicolor Follies.
ARTISTIC, Road Show.
BALZAC, A chacun son destin.
BROADWAY, Roman d'Al Jolson.
CALIFORNIA, Roman d'Al Jolson.
CESAR, Les mille et une nuits.
CAMEO, Mon épouse favorite.
CINE-ETOILE, L'Amour cherche un toit.
CINEMONDE-OPERA, Roman d'Al Jolson.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., New-Orleans.
ELYS.-CINEMA, Week-end au Waldorf.
ERMITAGE, Le Facteur sonne toujours 2 fois.
GAITE-ROCHECH., Aventures de Martin Eden.
GAITE-CLICHY, Double Enigme.
LE FRANÇAIS, Overlanders.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Mon épouse favorite.
NAPOLEON, Impasse tragique.
PALACE, Impasse tragique.
PAGODE, Cuistots de Sa Majesté.
LE PARIS, Eve éternelle.
RITZ, Technicolor Follies.
LA ROYALE, Roman d'Al Jolson.
ROY.-HAUSSM. (Mélies), Technicolor Follies.
STUDIO-RASPAIL 216, Mr Smith, agent secret.
TRIOMPHE, Une femme cherche son destin.
VIVIENNE, A chacun son destin.

Films anglais doublés

APOLLO, Une femme cherche son destin.
CLUB DES VEDETTES, Week-end au Waldorf.
HELDER, A chacun son destin.
MAX-LINDER, Le Facteur sonne toujours 2 fois
MICHODIERE, Rebecca.
NEW-YORK, L'Auberge des tueurs.
PEREIRE-PALACE, To be or not to be.
RADIO-CINE-OPERA, Attentat à Téhéran.
ST-LAZARE-PASQUIER, Nuits birmanes.
SCALA, A chacun son destin.
STUD. UNIVERSEL, Question de vie ou de mort

Film italien

STUDIO 28, Un jour dans la vie (v.o.).

Films mexicains

PANTHEON, Maria Candelaria (v.o.).
PLAZA, Maria Candelaria.

Film suédois

URSULINES, Le Chemin du ciel (v.o.).

Film russe

STUDIO ETOILE, Vania (v.o.).

## Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

**France-soir** N° 31

LONDRES, 1875. Fanny Hooper, 18 ans, est la fille illégitime de Mme Hopwood, la femme du patron du « Joyeux Guerrier », et de sir Clive Seymore, riche diplomate marié à la ravissante mais infidèle Alicia.

Une chère amie d'enfance de Fanny, la jolie Lucy Beckett, danseuse richement entretenue, procure à Fanny, restée pure en dépit de tout, une place de surintendante chez Kitty Cairns, directrice du « Florizel Treize », une des plus fameuses maisons de rendez-vous de Londres. Fanny y fait la connaissance de Harry Somerford. Les jeunes gens s'éprennent l'un de l'autre.

### La colère de Kate

LORSQUE Fanny et moi décidâmes de vivre en commun, je pensai immédiatement à Muggsy. C'est ainsi que j'appelais la chère Mme Muggleton.

Veuve d'un homme qui avait été cocher de mon père pendant de nombreuses années, c'était une des personnes de mon enfance que j'aimais le mieux ; elle m'avait servi d'alliée et de confidente quand j'étais écolier, et quand j'avais grandi, elle était devenue une vieille amie à la sympathie toujours présente et toujours loyale.

J'avais jadis logé dans sa maison ; je l'avais même aidée à procéder à des travaux d'aménagement qui lui permirent de louer meublés les étages supérieurs.

Je savais d'autre part que Muggsy nourrissait pour les amoureux une tendresse particulière et j'étais sûr que l'affection qu'elle me portait comme l'antipathie qu'elle avait pour ma mère et pour ma sœur, l'inclineraient à devenir complice de ma liaison.

Je fus parfaitement franc avec elle,

— Muggsy, lui déclarai-je, je suis devenu amoureux de la plus adorable créature qui soit au monde.

« Nous avons des raisons qui nous empêchent de nous marier — en tout cas pour le moment — mais nous allons vivre ensemble, et le plus vite possible ! Je voudrais que miss Hooper vînt demeurer chez vous, et je la rejoindrai toutes les fois que je serai libre. Inutile de prétendre que vous n'avez pas de place disponible. Et n'essayez pas de prendre un air scandalisé, qui ne vous va pas et qui ne fera aucun effet sur moi ! »

Elle remua son thé, en m'examinant d'un œil perçant et amusé.

— Vous ne manquez pas de toupet, c'est certain. Est-ce que votre mère est au courant de tout ceci ?

— Pas pour l'instant, mais je suppose qu'elle l'apprendra. Tout m'est égal, je ne tiens qu'à ma Fanny, et si ça ne leur plaît pas, tant pis pour eux !

« Quand ma mère et ma sœur partiront pour l'Ecosse, j'irai habiter mon club. Mais cette fois je ne retourneral pas à Kensington en automne. Je ne veux plus demeurer chez ma mère. Je resterai ici. »

— Ho ! Ainsi... Vous aussi, vous allez demeurer ici ? Alors désirez-vous que la jeune dame ait une chambre à deux lits ? Ou voulez-vous deux chambres à un lit ?

— Muggsy, vous faites la bête ! Je vous ai dit aussi clairement que possible que nous allons vivre comme mari et femme. Deux chambres à un lit ? Vous plaisantez ! Bientôt vous allez vouloir coucher avec nous en qualité de chaperon !

— Allons ! Allons, monsieur Harry... Il est inutile d'être grossier !

Ma chère vieille amie faisait tous ses efforts pour s'empêcher de rire.

— Muggsy il n'y a plus de femmes comme vous ! Je vous adore ! Montons voir les chambres, dites ?

Que dire des premiers mois de ma vie en commun avec Fanny, sinon que les délices de sa présence dépassèrent même mes espoirs les plus insensés. A mesure qu'elle perdait l'idée de son abandon et de sa solitude, elle s'épanouit comme une fleur, et montra le rare talent de jouir de tous les moments de la journée. Elle était toujours de bonne humeur, toujours active, mais sa gaîté n'était jamais bruyante et elle s'affairait dans la maison sans s'affoler.

Muggsy adorait sa locataire, comme je l'avais prévu ; elle nous gavait de nourriture et se lançait avec un zèle incroyable dans la conspiration que j'avais ourdie.

Au dehors, les plus grosses difficultés vinrent de ma famille. En juillet, je me décidai à écrire du club à ma mère une lettre pleine de tact, et aussi respectueuse que possible, où je l'informais qu'à l'avenir j'avais décidé de ne plus vivre avec elle.

Je lui fis la promesse de venir la voir régulièrement, mais lui avouai en toute franchise que les obligations mondaines de Kensington m'ennuyaient suprêmement. Ma lettre resta sans réponse. Puis un certain jour, plus d'une quinzaine après, un garçon de bureau m'informa qu'une dame me demandait. Sans me douter de l'identité de la visiteuse, je descendis au parloir et y trouvai ma sœur Kate. Elle me demanda avec une politesse glaciale si je pouvais lui accorder une demi-heure de conversation privée. J'allai chercher mon chapeau et nous sortîmes dans la chaleur poussiéreuse de Saint-James's Park.

Je devinais à peu près ce qui allait se passer et j'entendis que Kate se décidât à parler.

— Tu as écrit à maman il y a deux semaines. Elle m'a montré la lettre et je lui ai dit de ne pas y répondre.

— Vraiment, dis-je doucement. Pourquoi as-tu fait cela ?

— Parce que je désirais faire une petite enquête personnelle au sujet des véritables raisons que tu as de vouloir ruiner notre foyer.

— Est-ce que tu n'es pas un peu déraisonnable, Kate ? lui fis-je remarquer. De plus, pardonne-moi si je dis cela, mais est-ce vraiment ton affaire ?

Elle releva la tête d'un air de défi.

— Tout ce qui concerne maman me regarde, et tu peux être aussi onctueux et aussi sarcastique qu'il te plaira. Tu ne me fais pas peur. J'ai pris la décision de découvrir le fin mot de toute cette histoire, et je l'ai fait.

Elle se mit alors à me déverser tout un chapelet d'accusations dont la violence et l'amertume me suffoquèrent.

— Kate ! Je t'en supplie. Ne nous querellons pas ; je te prie de ne rien dire qui pourrait nous y obliger. Je ne t'en veux pas de ce que tu as dit me concernant. Tu es libre de m'insulter pendant une heure si cela te soulage. Mais je te préviens qu'il y a des choses que je ne tolérerai pas !

(*Copyright by* France-soir, *Michael Sadleir and Nouvelle Edition.*)

DEMAIN :
Où des difficultés d'un autre ordre surgissent

## LA RADIO

### Programme de lundi 18 h...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 22.20, 24 (N) ; 18.30 A vos ordres ; 19.30 Ce soir en France ; 20.30 Les temps modernes ; 22.30 (P) ; 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 18 (P) Jeunes artistes lyriques; 19 (P) Guitare alte ; 19.30 (N) Orchestre de Lyon ; 20.50 (P) Orchestre Radio symphonique ; 21.15 (Lux.) Pour vous cette musique ; 21.45 (Lux.) Folklore.

THEATRE. — 20.35 (N) Le fou vagabond ; 22.45 (P) Le kiosque à musique.

VARIETES. — 19.7 (N) La fenêtre ouverte ; 20 (Lux.) Crochet ; 20.31 (Lux.) L'écran qui chante ; 20.45 (Int.) Variations ; 22.25 (N) L'avion décolle à... ; 22.40 (N) Veillées de Paris ; 23.10 (N) Cabaret fantastique.

### ...à mardi 18 h.

INFORMATIONS — 7, 8, 9, 13, 14 (N) ; 6.30, 7.30, 12 (La Grèce vous parle) ; 12.30 (P) 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 752 (P) Mendelssohn ; 8.45 (Int.) Musique pour tous ; 9.18 (Int.) Grands musiciens ; 12.30 (N) Orchestre J. Decouser ; 13.18 (Int.) De l'opérette à l'opéra ; 14.5 (P) Orchestre de Marseille ; 14.33 (Int.) Grands virtuoses ; 16.18 (Int.) Mélodies.

VARIETES. — 12.10 (N) Chansons de France ; 12.50 (P) Télé-Paris ; 14.5 (N) Un curieux procès de femme.

## Les Conseils de Philomène

### Paupiettes de chou rouge

Epluchez et ébouillantez les feuilles d'un chou rouge, juste pour assouplir les feuilles ; égouttez. D'autre part (pour un chou pesant environ 1 kilo), préparez une purée de 500 gr. de châtaignes ou de marrons cuits à l'eau salée, mélangez à cette purée environ 250 gr. de pommes rainettes, épluchées et coupées en dés.

Mettez une part de cette farce afin d'en former 4 paupiettes que vous ficellerez avant de les déposer dans une cocotte contenant 2 oignons lardés de saindoux, carotte et oignon émincé. Mouillez d'un peu de bouillon et d'une petite cuillerée de vinaigre. Laissez braiser à couvert pendant 1 h. 30. En fin de cuisson, la sauce doit être très réduite. (Vous pouvez ajouter à la farce quelques dés de lard rissolés, au préalable.)


CASINO DE PARIS
Une vedette qui s'impose
CRI-CRI MULLER
un succès foudroyant
PARIS EXTRA-DRY
*Super-revue qui fait la joie de nos yeux ; des décors, des costumes splendides ; des femmes nues sans défaut...* (LE PARISIEN LIBERE)
et le sensationnel tableau
LES NUS CELEBRES
d'après les grands peintres
Ts les soirs 20 h. 30. Dim mat. 14 h. 30

AMBIGU EXCEPTIONNELLEMENT DEMAIN, 20 h. 45
FETE des CATHERINETTES
MARIE DUBAS dans « LA MAIN DE MA SŒUR »
Pierre Leuris et Jean-Claude, directeurs du Théâtre des NOCTAMBULES, viennent de retenir « LES EPIPHANIES », pièce de Henri Pichette, musique de Maurice Rocha, qui sera présentée début décembre

IRREVOCABLEMENT, DERNIERE SEMAINE
CASINO MONTPARNASSE — Tous les soirs à 21 h. sauf mardi — MATINEES Dimanche 14h15 et 17h15
CLOCHEMERLE
l'opérette la plus comique de ces 20 dernières années !

FOLIES-BERGERE
Ts l. soirs 20 h. 15 - Dim. et lundi 14 h. 30
NITA RAYA DANDY
dans la formidable revue de Michel GYARMATHY

STUDIO DE L'ETOILE
14, RUE DE TROYON ETO. 19-93
UNE NOUVELLE REVELATION DU CINEMA RUSSE
VANIA
vers. orig., ss-titres français

Le THEATRE DAUNOU annonce les 20 dernières représentations d' « ENLEVEZ-MOI » et reprendra « 3 GARÇONS, 1 FILLE », de ROGER-FERDINAND.

Les grands danseurs français Renée JEANMAIRE, Colette MARCHAND Wladimir SKOURATOFF, Serge PERRAULT et Ana NEVADA ont signé avec Claude GIRAUD pour une grande tournée en Angleterre où ils séjourneront trois mois.

BOBINO — UN SOIR A VIENNE
ELYANE CELIS ET LESTELLY
Tous les soirs à 21 h. (sauf vendredi). Matinée lundi, jeudi, samedi à 15 h.

MERCREDI
Un film qui transformera chaque Spectateur en détective
LA COULEUR QUI TUE
une enquête de Scotland yard
IMPERIAL VI - CINECRAN VI
LES PORTIQUES VI

MARIGNAN * MARIVAUX
SPECTACLE PERMANENT
LA MEILLEURE INTERPRÉTATION ! LA MEILLEURE CRITIQUE !
Quai des Orfèvres
UN FILM DE H-G. CLOUZOT
le film parfait !

NORMANDIE * OLYMPIA * MOULIN ROUGE
REQUINS de GIBRALTAR
PRODUCTION SPEVAFILM-SCALERAFILM

GAUMONT Palace & R. BORDERIE C.I.C.C.
DANIELLE DARRIEUX
PAUL MEURISSE
REX
GEORGES MARCHAL
JEAN MURAT
BETHSABÉE
RÉALISATION DE LEONIDE MOGUY avec ANDRÉE CLÉMENT d'après le roman de P. BENOIT

NAPOLEON et PALACE
METRO ETOILE — METRO MONTMARTRE
osé... violent... angoissant...
L'IMPASSE TRAGIQUE
(DARK CORNER) V.O.
LUCILLE BALL-CLIFTON WEBB-WILLIAM BENDIX-MARK STEVENS
PERM. DE 14 A 24 - DERNIERE SEANCE A 22
20th CENTURY FOX

RESTAURANT - CABARET — *La toute nouvelle Revue sur Glace*
Les Ambassadeurs CARNAVAL sur GLACE
3, avenue Gabriel - ANJ. 27-80 et 27-81

GAUMONT-THÉATRE AUBERT-PALACE
MARCEL HERRAND dans FANTOMAS

INVITATION
Marie-Louise
52, *Champs-Elysées*, 52
*présente*
Alice Baret
*Couture*
*dans ses salons du 3e étage*
*Nouvelle collection*
Défilé de mannequins de 3 h. 1/4 à 5 h. mardi, mercredi, jeudi et samedi
Robes, manteaux, fourrures, blouses, etc.

Le seul cabaret de la rive gauche
LE NOX
9, rue Champollion — ODE 40-07
JANE SOURZA
L'ORCHESTRE YVAN TRISTAN
et des attractions sensationnelles
C'est à partir du mercredi 26 novembre que passera en exclusivité au cinéma NEW-YORK, « REVOLTE AU CREPUSCULE »

RADIO CINE OPERA
6 BD DES CAPUCINES
Attentat à TEHERAN
ESPIONNAGE * AVENTURE * AMOUR

LE DRAP D'OR
Dîners-attractions - Ely. 04-31
TOSCANO et ses tziganes
SEPTUOR RYTHMIQUE DORVAUX

Ste-CATHERINE
*ON DANSERA TOUTE LA NUIT*
COLISEUM, *matinée*
DANSEURS PARISIENS
ELYSEE MONTMARTRE, *mat.*
MOULIN de la GALETTE, *mat.*
MOULIN de MONTPARNASSE
OLYMPIA, *matinée*
ROBINSON MOULIN-ROUGE
WAGRAM

ALICE TISSOT
CHRISTIANE LYS - KATY SPARTE
TOSSIA et JEAN ROMAGNY
présentés par R. MORTGE, chanteront à la SAINTE-CATHERINE, au
COLISEUM
65, rue Rochechouart, 65
1er PRIX : 5.000 FRANCS

AU TYROL
144, Champs-Elysées, 144
MARDI 25 NOVEMBRE
FETE de la Ste-CATHERINE
DE MIDI A L'AUBE
A 12 h., déjeuner en musique : 250 fr. Bal sans interruption de 14 à 20 h.
A 20 HEURES
GALA des CATHERINETTES
sous le patronnage de « France-soir »
DINER SOUPER BAL DE NUIT
3 ORCHESTRES
avec un grand programme de music-hall et
LUIS MARIANO
de la Gaîté-Lyrique
L'orchestre du Tyrol est dirigé par MICHEL FOURNIER
CONCOURS DES PLUS BEAUX BONNETS
— 1er PRIX —
10.000 francs en espèces offerts par « Le Tyrol »
— 2e PRIX —
5.000 francs en espèces offerts par « France-soir »
— 3e PRIX —
Un

# PROCÈS MONSTRE AUJOURD'HUI A CRACOVIE : LES BOURREAUX D'AUSCHWITZ

## *13.400 pages accusent 40 Allemands de l'extermination de 3.500.000 personnes*

(De notre envoyé spécial permanent Michel GORDEY)

VARSOVIE, 24 novembre (par téléphone).

**QUARANTE accusés allemands devront répondre, à partir d'aujourd'hui, devant le Tribunal National Polonais de Cracovie, du massacre de près de 3.500.000 êtres humains au camp de mort d'Auschwitz. Parmi les accusés se trouvent les pires criminels de guerre allemands, tels que l'ensemble des camps d'extermination allemands ; Mussfeldt qui fut le « technicien » spécialement chargé des six fours crématoires dont la « capacité » était de 15.000 corps par jour ; Max Graebner, à qui fut confiée la tâche de la liquidation des déportés politiques ; et une femme, Maria Mandel, qui commanda le fameux camp de femmes de Birkenau, faisant partie du grand camp d'Auschwitz. Maria Mandel est bien connue des innombrables déportées françaises qui séjournèrent, pendant la guerre, dans ce camp de mort.**

Le procès durera plusieurs semaines, et se déroulera en présence d'observateurs de la plupart des pays alliés. Un système de traduction simultanée en cinq langues, semblable à celui employé au procès de Nuremberg, permettra aux représentants et journalistes étrangers de suivre les audiences. Une quarantaine de témoins venus de tous pays — y compris la France — viendront déposer à la barre. Les accusés seront jugés par l'instance suprême de la justice polonaise : 7 juges, dont 4 membres de la Diète polonaise et 3 magistrats de la Cour de cassation.

L'acte d'accusation est basé sur un « dossier » de 67 volumes de dépositions individuelles, témoignages et documents de tous genres, 67 volumes de 200 pages chacun. Ainsi se trouve résumée, noir sur blanc, l'histoire des indicibles atrocités dont les résultats furent, par exemple : l'envoi d'Auschwitz en Allemagne de 60 tonnes de cheveux de femmes gazées et brûlées par les Allemands; de 6.000 kilos d'or provenant des dents et plombages en or que les S.S. enlevaient soigneusement, avant de brûler les cadavres de leurs victimes. Plus de 3 millions d'hommes, femmes et enfants furent ainsi envoyés, sans passer par le camp, directement des convois de déportation, aux chambres à gaz et aux fours crématoires. Plus de 300.000 détenus des différents camps d'Auschwitz (dont la superficie totale comprenait 40 kilomètres carrés) furent également assassinés par les tortionnaires allemands.

En dehors des 40 principaux accusés qui passeront en jugement à Cracovie, et de l'ancien commandant d'Auschwitz, Hess (qui a déjà payé de sa tête la « gestion », après un procès qui se déroula récemment en Pologne), 760 autres membres de l'équipe des bourreaux seront jugés par les tribunaux locaux, à travers tout le pays. Le procès de Cracovie permettra surtout à l'accusation de faire la démonstration, par témoignages directs et par documents, du fonctionnement « pratique » du camp d'Auschwitz.

# Le cabinet Schuman

SUITE DE LA PAGE 1

publicaine, aurait finalement accepté M. Paul Reynaud, mais au comité directeur S.F.I.O., dont les membres, stimulés par M. Guy Mollet, refusèrent de se laisser convaincre.

Ils estimaient que M. Paul Reynaud aux Affaires économiques c'était le renversement brutal de toute la doctrine dirigiste élaborée par le congrès S.F.I.O. de Lyon, en août dernier.

M. Paul Reynaud, dans le même souci d'union que la majorité du groupe socialiste, adressa alors à M. Robert Schuman une lettre qui lui rendait sa liberté de manœuvre :

« ...L'intérêt du pays, disait M. Paul Reynaud, exige que cette crise, déjà trop longue, soit immédiatement résolue pour la sauvegarde de l'ordre républicain. Je viens donc vous rappeler que, comme vous le savez vous-même et comme le sait mon ami Blum et une plus haute autorité, je n'ai été à aucun moment et ne suis encore candidat à aucun poste... »

M. Robert Schuman fit alors appel à M. René Mayer, député radical de Constantine, libéral lui aussi, mais moins rigoureux peut-être que M. Paul Reynaud, et connu également pour être un éminent « technicien ».

Du point de vue économique, les socialistes « durs » auraient été plus conciliants. Mais, vendredi, lors du scrutin sur l'investiture de M. Léon Blum, M. René Mayer ne s'était-il pas abstenu ? En outre, n'est-il pas considéré comme un ami politique du général de Gaulle, dont il fut, d'ailleurs, ministre puis commissaire aux Affaires allemandes? Et voilà les amis de M. Guy Mollet à nouveau « braqués ».

Enervé par des veilles ininterrompues, tout le monde se trouva, hier, vers 20 heures, de fâcheuse humeur et l'on put se demander si les choses n'allaient pas se gâter irrémédiablement...

Dernière alerte. Le péril fut conjuré, grâce surtout à M. Léon Blum lui-même (qui avait décliné finalement l'offre d'être vice-président du Conseil) et à M. Queuille. M. Robert Schuman vint enfin à bout de ses peines.

Façon de parler, bien entendu, car ces difficultés préliminaires ne sont rien auprès de celles que le gouvernement — comme M. Robert Schuman l'a dit cette nuit en quittant l'Elysée — va avoir à résoudre.

La situation sociale s'aggrave et maintenir le calme tandis que les ministères techniques entreprendront leur tâche d'apaisement n'est pas une besogne facile.

M. Ramadier, malade, fatigué par dix mois de labeur acharné, n'a pu accepter le portefeuille de l'Intérieur. En le confiant à M. Jules Moch, M. Schuman lui a prouvé en quelle estime il le tenait : c'est aux cadeaux peu enviables que se mesure actuellement l'amitié.

## Une commerçante se fait voler un million de bijoux par 2 jolis garçons

### *...et l'un des complices est lui-même détroussé de cinq mille francs*

Une commerçante de Brie-sur-Marne, Mme Denise Sauvage, 32 ans, occupait ses lundis en fréquentant les bals. Dernièrement, au « Balajo », rue de Lappe, elle fit la connaissance de deux jeunes gens, Georges Tcheurekjian, 25 ans, et Mohamed Effendi, 34 ans, qui lui semblèrent très empressés. En réalité, les deux garçons avaient remarqué que la commerçante portait de nombreux et superbes bijoux. Ils en firent part à leurs amis, Marc Dupuis, 27 ans, avec lequel ils préparèrent un scénario destiné à soulager Mme Sauvage de ses bijoux.

Dupuis loua pour la journée une chambre dans un hôtel, 41, rue de Lappe et sous le prétext ede changer de vêtements, il pria Mme Sauvage et Tcheurekjian de l'accompagner dans sa chambre. Là, sous la menace d'un revolver, il se fit remettre le collier et les bagues de la commerçante et, pour plus de vraisemblance, le portefeuille de son ami. Mm Sauvage alla évidemment déposer plainte au commissariat. Le montant des bijoux volés étant estimé par elle à un million de francs, Tcheurekjian fit la même chose.

Les inspecteurs se doutèrent de la mise en scène et Tcheurekjian ne fut pas longtemps à avouer. Malheureusement pour lui, il avait été convenu que les trois hommes se retrouveraient pour le partage, bien entendu. Dupuis oublia de revenir au rendez-vous et non seulement il ne donna pas la part qui revenait à ses complices, mais il garda pour lui le portefeuille de Tcheurekjian, qui contenait quand même 5.000 francs.

## COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR LUNDI 24 NOVEMBRE, à 19 h. 30

1re course : CREPI, Plaque, Gazette.
2e course : GAVE, Sunray Bay, Carabine.
3e course : QUINTUSE, Marie Galante, Garron Furniture.
4e course : GEANT, Mobeli, La Souris.
5e course : BORDER FAME, Plante, Mirabelle.
6e course : POMPON, Brandy Dee, Perceval.
7e course : DIAL DAMP, Dark Division, Moufle.
8e course : TORIL, Styx, Merry Ruby,


RAVITAILLEMENT
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS
DANS TOUTES LES SUCCURSALES
VINI-PRIX
Vin rouge 10° ..... 41 fr.
Vin rouge 11° ..... 48 fr.
Vin blanc supérieur .. 65 fr.
Cidre doux de la Vallée d'Auge ..... 16 fr.
Et de nombreux produits à des prix défiant toute concurrence
CONSULTEZ LEUR TARIF
*Etre client des VINI-PRIX c'est réaliser des économies*

L'Afrique du Nord
PAR AVION QUADRIMOTEUR
PARIS ALGER EN 4H15 — SERVICE QUOTIDIEN
PARIS TUNIS EN 4H50 — 3 FOIS PAR SEMAINE
PARIS ORAN EN 5 H. — 3 FOIS PAR SEMAINE
PARIS BÔNE EN 4H30 — 1 FOIS PAR SEMAINE
RESERVATION IMMÉDIATE
AIR FRANCE
119 CHAMPS-ÉLYSÉES - BAL. 50-29
2 RUE SCRIBE - PARIS - OPE. 41-00
ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES


*A LA MANIERE DE...*

O Père ! qu'adore mon père !
Toi dont le nom terrible et doux
Fait courber le front de ma mère,
Merci de nous donner, faute de bijoux,
Pour tous nos cuirs cette récette :
« LUSTRAL N° 7 »
« C'est un produit "MAXI" »

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués


## Marié sans le savoir et père sans l'être

### *La maîtresse d'un industriel parisien avait imaginé une double escroquerie*

Par une belle journée du mois d'août dernier, on célébrait au Perreux le mariage de Mlle Simone Sottiau, 28 ans, et de M. Guislain, industriel parisien. Deux témoins seulement assistaient à la cérémonie, qui se déroula dans la plus stricte intimité. Et pour cause...

Quelques jours après, coup de théâtre : le mariage était faux. Le nouvel époux n'était pas M. Guislain. Ce dernier ignorait tout de son mariage et s'était par ailleurs toujours refusé à épouser la jeune femme, sa maîtresse. L'affaire avait été montée par Simone Sottiau et trois de ses amis, qui s'étaient prêtés à la mascarade.

Mlle Sottiau fut arrêtée puis relâchée. Elle expliqua à l'industriel, qui avait rompu, pourquoi elle avait imaginé cette mise en scène.

— Je suis enceinte et je ne veux pas être fille-mère.

L'industriel la crut et la rassura.

— Je ne t'épouserai pas et je paierai ce qu'il faudra pour l'entretien de l'enfant.

Le 1er novembre, la concierge de l'immeuble où habite Simone Sottiau, Mme Marie Leclercq, se présenta à la mairie du Perreux pour déclarer au bureau de l'état civil la naissance d'un garçon, fils de sa locataire, qui venait d'accoucher.

M. Guislain fut prévenu, mais, pris de doute, après la première ruse de son ex-maîtresse, il demanda l'ouverture d'une enquête. Il ne fallut pas longtemps aux inspecteurs de la police judiciaire pour établir que l'enfant n'était pas le fils de Simone Sottiau. En réalité, ce « garçon », qui était une fille, était né le 24 octobre 1947 à Saint-Antoine, de père inconnu et de Frilda Trulang, 18 ans. Ainsi, le bébé était déclaré comme garçon Sottiau au Perreux et fille Trulang dans le XIe arrondissement. Quant à l'industriel, qui avait été marié sans le savoir, il faillit bien être père sans l'être.

*Hommage « a posteriori »*

## Pour s'asseoir sur la chaise d'Elizabeth :

### *Les Anglaises ont fait la queue hier à l'abbaye de Romsey*

LONDRES, 24 novembre. (De notre envoyé spécial permanent.) — Des scènes incroyables se produisirent hier matin à l'abbaye de Romsey, lorsque la princesse Elizabeth et son mari le duc d'Edimbourg assistèrent à l'office divin.

Dix mille personnes étaient venues par train, en voiture, en autocar, de tous les coins de la région. Dès 7 heures du matin, elles avaient envahi l'abbaye, dont les portes durent être fermées, lorsque 1.000 personnes y eurent trouvé place. Ces 1.000 curieux assistèrent à deux offices avant que la princesse et son époux n'arrivent pour la troisième cérémonie religieuse du dimanche. Des fanatiques avaient réussi à grimper sur le toit de l'église, sur les arbres et aux murs de l'abbaye. A chaque vitrail, des grappes humaines étaient accrochées, essayant d'apercevoir par les fenêtre entr'ouvertes le couple royal.

Après le service religieux, des milliers de personnes, toute la journée, visitèrent l'abbaye. Des femmes firent la queue pendant des heures pour pouvoir s'asseoir un instant sur la chaise que la princesse avait occupée !

Toute la journée, les rues de la ville furent pleines de gens qui espéraient apercevoir une fois encore le jeune couple royal.

# Demain à Londres : Conférence des « 4 »

## LES RUSSES PROPOSERAIENT : 1. - Plébiscite en Allemagne sur la structure de l'Etat ; 2. - Gouvernement central ; 3. - Evacuation des troupes alliées

(De notre envoyé spécial Claude VEILLET-LAVALLÉE)

**LONDRES, 24 novembre** (par téléphone). — **« Un accord général, non ; une rupture totale, non plus. » Tel est en résumé le pronostic que l'on établit dans les délégations à la conférence des quatre ministres des Affaires étrangères qui s'ouvre demain à Londres.**

Cette réunion va permettre à MM. Bevin, Bidault, Marshall et Molotov (ce dernier est arrivé à Londres hier) de remettre sur le chantier l'ensemble des questions auxquelles sept semaines de vains pourparlers à Moscou, en mars et avril derniers, n'avaient permis d'apporter aucune solution.

Ces questions, on peut les ramener à six principales :

- Quand et comment les troupes d'occupation seront-elles retirées d'Allemagne et d'Autriche ;
- Les frontières de l'Allemagne ;
- La forme du gouvernement futur de l'Allemagne ;
- Les réparations (l'U.R.S.S. insistant pour qu'elles soient tirées de la production courante) ;
- L'internationalisation de la Ruhr;
- Un plan de sécurité et de désarmement valable pour quarante ans proposé par M. Marshall.

Depuis Moscou, sept mois se sont écoulés et la courbe de tension de l'Europe n'a fait que monter. On pourrait donc désespérer, ceci d'autant plus que les suppléants des quatre ministres, au travail depuis un mois à Londres (ils n'avaient, à vrai dire, pas grand'chose à faire, et les réunir, c'était « mettre la charrue avant les bœufs »), n'ont même pas pu, samedi, se mettre d'accord pour constater leur désaccord.

Cependant, depuis quelques jours surtout, un léger vent de détente souffle sur les chancelleries. On croit généralement que personne n'est plus d'avis de rien brusquer, que cette conférence se déroulera, tant bien que mal, pendant un mois, qu'aucune rupture ne sera consommée (ni Moscou ni Washington n'y tenant), après que tous les sujets aient été abordés puis renvoyés faute d'accord et qu'une nouvelle conférence « de la dernière chance », qui ne serait d'ailleurs pas forcément la dernière, se réunirait au printemps. Ainsi serait évité le partage de l'Allemagne qui signifierait en définitive, comme le soulignait le « Times », celui de l'Europe et du monde.

Ceci dit, on pense généralement à Londres que les Russes déposeront avant peu un plan sur les problèmes allemands prévoyant principalement :

1° Un plébiscite à l'échelle nationale afin de déterminer la Constitution future de l'Allemagne ; 2° la création d'un gouvernement central allemand ; 3° le retrait des troupes d'occupation et la suppression des frontières interzones.

### La situation de la France

Ces propositions, qui constitueraient une bonne plate-forme de propagande, ont peu de chance d'être acceptées par Washington et par Londres. Passe encore pour le plébiscite s'il était entouré de toutes les garanties nécessaires au sujet de la liberté de vote. Mais le retrait des troupes d'un côté jusqu'au delà des océans, de l'autre simplement à l'est d'une ligne frontière artificielle, se présente en ce moment sous un tel aspect qu'il est irréalisable.

Sans doute l'U.R.S.S. ne se fait-elle pas d'illusions sur les chances réservées à son plan. Cela ne la découragera pourtant pas de le présenter.

Enfin, la situation en France va faire peser une lourde hypothèque sur les premiers travaux de la conférence. Elle pourrait être par la suite et d'après l'évolution que prendront les événements, une source de surprises diplomatiques et de spectaculaires renversements de position. Mais c'est là une autre histoire, et nous aurons le temps d'y revenir.

DES LOISIRS QUI PAIENT
Un travail facile vous rapportera de 5 à 10.000 francs par mois SANS QUITTER VOTRE EMPLOI
Ecr. ou se présenter (14 h. 30 à 18 h. 30) mardi, jeudi. UNIVERS, 92, Ch.-Elysées

REPRESENTANTS en jeux de société, visit. cafés, brass., etc., dem. pr ts st. Jeu à grand succès. Nouv. création, brevetée S.G.D.G. Forte commission. S'adr. Ets R. CONSORTI, 55, rue Thiers, Calais (Pas-de-Calais).

Luxueux magasin exposition
CHAMPERRET
achète ou prend en
DÉPOT VENTE
voitures réc., puissances diverses MATÉRIEL IMPECCABLE, tous points de vue, seul intéresse
St-SENOCH-AUTO
10, rue St-Senoch, Paris-17e - CAR 23-85

STUDIOS
MEUBLÉS à la JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64, 21-57

ASTRAKAN SKUNGS RENARDS OPOSSUM MOUTON DORÉ YEMEN ETC...
PUBLICIS 8-57
BRUNSWICK
Le fourreur qui fait fureur...
62, Bd de Strasbourg
près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Élysées PARIS
CATALOGUE GRATUIT


## Mort mystérieuse d'une infirmière

A son domicile, 29, rue Malar, Mlle Renée Weber, 52 ans, infirmière, a été trouvée morte, hier après-midi, vers 17 h. 30. Les causes du décès ayant paru suspectes, le commissaire du quartier du Gros-Caillou a fait transporter le corps à l'Institut médico-légal et a ouvert une enquête.

## La « chasse aux fascistes » va s'ouvrir en Italie

ROME, 24 novembre. (Dép. France-soir.) — A en croire le journal qualunquiste « Italia Nuova », la chasse fasciste va s'étendre incessamment à Rome, après avoir fait rage dans le nord de l'Italie.

Le journal, qui se sent naturellement visé, annonce que, d'ici quelques jours, des papillons vont être collés sur les murs et les portes de certaines maisons de Rome, portant l'inscription suivante : « Ici habite un fasciste ». Le papillon donnera également le nom du fasciste visé. Ce journal donne même le chiffre des papillons préparés pour divers quartiers de Rome.

C'est ainsi que, dans le quartier chic par excellence, Parioli, on va coller 2.500 papillons ; dans un autre quartier chic, le Prati, 2.800 ; enfin, dans le quartier très populaire de Trionfale, il suffira de 180 papillons seulement.

## Débrayage dans les produits chimiques

Les premiers débrayages sont signalés parmi les ouvriers des produits chimiques de la région parisienne. Aux premières heures de la matinée, on signalait des arrêts chez Rhône-Poulenc, Goodrich, Carbone Lorraine et Kelker. Si la grève devenait générale dans la région parisienne, elle atteindrait un effectif de 35.000 ouvriers.

## Menace de grève dans les facultés

Le Syndicat de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a fait apposer sur les murs des facultés de Paris, une affiche invitant les professeurs à se mettre en grève.

Il est encore trop tôt pour savoir si le mouvement sera suivi. Il n'a été prévu jusqu'ici aucun vote sur la question.

Dans l'enseignement secondaire, le travail se poursuit normalement.

## Les Etats généraux de la magistrature solidaires des magistrats marseillais

Les Etats Généraux de la Magistrature ont pris fin.

Au cours de leur congrès annuel, les magistrats ont entendu M. Barrail, substitut à Marseille, qui fit un récit détaillé des incidents qui se sont déroulés dans cette ville. A cette occasion, l'assemblée a décidé d'accorder pleine confiance au bureau exécutif parisien de l'Union Fédérale des Magistrats de France et d'outre-mer qui s'est déclaré solidaire de deux magistrats marseillais : le président Jacques et le procureur Serre.

D'autre part, l'assemblée a voté un projet de statut de la Magistrature présenté par M. Popers, prévoyant des réformes touchant aux questions d'indemnité, d'avancement et de discipline.

Enfin, un plan de reclassement qui sera prochainement soumis au gouvernement a été également accepté.


Sachez danser en 3 leçons
SUCCES GARANTI Méthode nouvelle
« 5 à 8 » dansants t. l. j. et dimanches Lyceum D. P., 91, av. Villiers - Wag. 34-94 ou CHEZ VOUS par corresp. Efficacité surprenante Notice F2 contre 15 francs.

Suis acheteur
tapisseries, ivoires, tapis d'Orient et Chine, pierres dures, jade, quartz, etc. Tél. JAS. 41-22 ou écrire : AINSE, 92, r. Boileau-16e

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, boulevard ITALIENS, Société Hor. Suisse
BRILLANTS, ARGENTERIE, PERLES, etc.

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX, ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE, 6
Ne pas confondre: Pas en bout. (2e ét.)

Nous achetons comptant
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 10 fr. ; de 2 : 20 ; de 5 : 55 ; de 10 : 18 ; de 20 : 36 ; et TOUS BIJOUX C.P., 5, bd Strasbourg (mo Str.-St-Denis) O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare) ROLAND, 8, bd Montmartre (mo Montm.)

ACHAT ARGENTERIE pièces d'argent au MAXIMUM BIJOUX DIAMANTS
48, r. Chaussée-d'Antin. TRI 03-70
M. BRINGAZEN (ouv. les 1)

PIECES D'ARGENT
DÉMONÉTISÉES — ACHAT :
1 fr. : 10 fr. ; 2 fr. : 20 fr. ; 5 fr. : 55 fr. ; 10 fr. : 18 fr. ; 20 fr. : 36 fr
FRANOR, 68, r. Amelot




# Pour un cheveu Willy Bowles risque sa tête

## *Pour cambrioler ses parents, il avait étranglé leur bonne*

**WILLY BOWLES n'aimait pas travailler, avait soif et manquait d'argent. Résultat : il comparaît cet après-midi devant la cour d'assises où il se pourrait bien que l'avocat général Raphaël demande sa tête et que les jurés de la Seine la lui accordent.**

Irlandais d'origine, il avait à Paris des parents fort bourgeois et quelques mauvaises fréquentations. Il hantait les cafés et bars du boulevard Saint-Denis ; c'est là qu'il conçut l'idée de cambrioler l'appartement de ses parents...

Quelques jours plus tard, on trouvait l'appartement dans un désordre indescriptible. Plusieurs objets de valeur avaient disparu : sur un lit gisait le cadavre de la bonne, Mme Juliette Decroux. Elle avait été étranglée à l'aide de deux cravates...

Les soupçons se portèrent aussitôt sur William Bowles. Il ne tarda pas à avouer à demi :

— C'est un nommé Henri qui m'a entraîné, raconta-t-il. Une relation de café. Nous sommes partis ensemble. Au domicile de mes parents, je suis resté pour faire le guet. C'est Henri qui a étranglé la femme...

Il s'en fallut d'un cheveu que l'on admît cette version. D'un cheveu brun que l'on trouva dans la main crispée de la victime. Le docteur Paul l'analysa et déclara :

— C'est bien un cheveu de Bowles !

Quant au mystérieux Henri, on ne le retrouva jamais. Bowles ne l'avait tiré de l'ombre que pour l'y replonger aussitôt. Il faudra tout le talent conjugué de Me Moro-Giafferi et de Me Adolphe Vincent pour la faire admettre aux jurés.

J. L.

# LES GRÈVES

SUITE DE LA PAGE 1

qui doit être générale aujourd'hui, celle des mines qui se poursuit dans le Nord et le Pas-de-Calais et celle de la métallurgie, on doit bien constater que le nouveau gouvernement va avoir à trouver une solution, non à tel ou tel conflit intéressant une corporation ou une autre, mais à une grève pratiquement généralisée.

### Résistances

Toutefois, les résistances qui s'étaient manifestées la semaine dernière à un mouvement auquel les circonstances conférèrent un caractère politique se précisent.

Bien que la grève des mineurs se soit étendue aux bassins de la Loire et du Gard — ceux de la Moselle ont voté hier la reprise du travail — un léger mouvement de reprise persiste dans le Nord et le Pas-de-Calais.

Dans la métallurgie, « Force Ouvrière » avait convoqué ce matin les métallos de Boulogne-Billancourt à un meeting. Les grévistes de Renault ayant occupé la salle, la réunion n'a pu avoir lieu.

D'autre part, le syndicat national des instituteurs, samedi, et la Fédération de l'éducation nationale, hier, se sont prononcés contre la grève, accordant un délai de dix jours au gouvernement. Ils ont, de plus, conseillé aux instituteurs de la Seine de reprendre le travail.

Ceux-ci se prononceront cet après-midi au cours d'une assemblée générale. Bien que leur comité de grève ait voté hier après-midi contre la reprise par 103 voix contre 53, on espère que les écoles parisiennes pourront rouvrir demain. On espère que les membres de l'U.G.F.F., qui doit arrêter ce soir son attitude, donneront également un délai au gouvernement. Ce qui permettrait aux transports parisiens de rouler sans à-coup.

Il faut noter enfin les efforts de la minorité socialiste de la C.G.T. en vue de créer avec les autres syndicalistes non communistes (chrétiens et C.N.T. notamment) un comité de coordination en vue de desserrer l'emprise des ex-« unitaires ».

## Reprise du travail dans les mines de la Moselle

### *75 % des mineurs contre la grève*

NANCY, 24 novembre. (De notre correspondant particulier). — A la suite de la situation confuse créée par la cessation du travail dans le bassin houiller de la Moselle, grève qui avait été déclenchée sans qu'un vote ait eu lieu, M. Ruscher, sous-préfet de Forbach, a organisé un référendum dans son arrondissement qui engloba la grosse majorité des houillères de Moselle.

Le vote a eu lieu hier, de 14 à 18 heures. 75 % des votants se sont prononcés pour la reprise du travail. Sur 2.616 votants, 1.875 ont voté pour, 650 contre et 91 bulletins nuls.

Dans ces conditions, la grève cessera lundi matin à 6 heures et les mineurs descendront au fond pour le premier poste du matin. Des moyens de transport seront mis à leur disposition pour les amener à leur lieu de travail. Des mesures de sécurité sont également envisagées.

## ROBERT SCHUMAN : Les mineurs de la Moselle donnent l'exemple de la sagesse.

Interrogé ce matin au ministère des Finances par un journaliste, M. Robert Schuman, président du Conseil, a déclaré :

— J'apprends que les mineurs de la Moselle, mes compatriotes, reprennent ce matin le travail. Ils donnent un exemple de sagesse et de raison. Ils me donnent aussi une marque de confiance à laquelle je suis très sensible. Le gouvernement entend, pour sa part, que les Français et d'abord tous les travailleurs retrouvent rapidement des conditions de vie normale. Il leur demande de comprendre que ce n'est qu'avec leur concours que cet objectif sera atteint.

## Une fillette et son frère assassinent un enfant

### *...pour s'amuser !*

FARMINGDALE (Etat de New-York), 24 novembre (A.P.). — Une fillette de 8 ans et son frère de 12 ans avaient décidé de tuer, pour s'amuser, le premier gamin qu'ils rencontreraient.

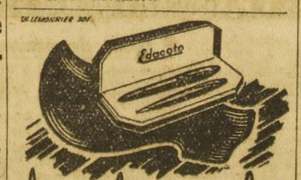
Le sort tomba sur un enfant de 6 ans qu'ils laissèrent pour mort dans un fourré après l'avoir poignardé et roué de coups.

Ils racontèrent ensuite leur méfait à leurs camarades d'école. La police les a arrêtés.

### Carnet de France-soir

NECROLOGIE

Nous apprenons avec peine la mort de M. LENOIR, dépositaire de « France-soir » à Dourdan (Seine-et-Oise), survenue le 23 novembre.

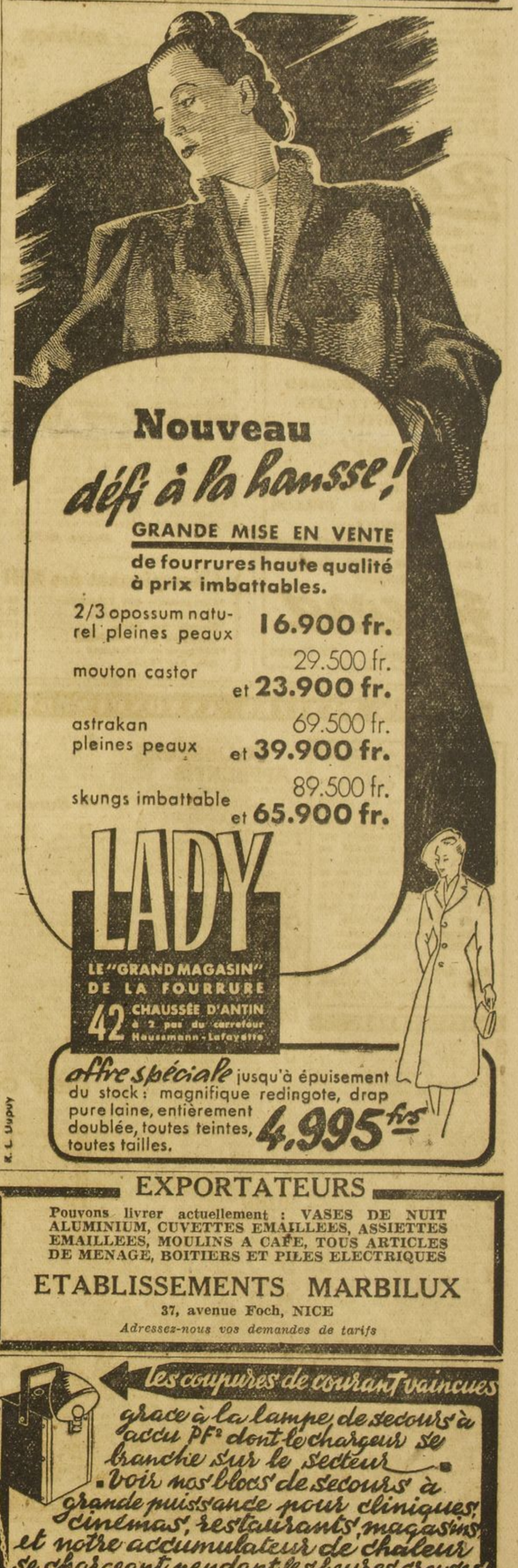



dans chaque sabot un Edacoto

LE DUO MODERNE
Un STYLO et un PORTE-MINE AUTOMATIQUE assortis présentés ÉCRIN
Edacoto
"Le stylo de France"

UN SEUL CHAPEAU MAIS...UN SOOLS
SOOLS
5, R. DU HAVRE, 9, Bd POISSONNIÈRE, 11, Bd DES I
19, Bd SAINT-DENIS ET DANS SES 17 MAGASINS

Rare... mais excellente!
Qualité d'abord...
Nous préférons, dans cette période difficile, limiter notre production pour conserver notre qualité.
Nous nous excusons si les Lames LE COQ ne peuvent encore être mises en vente partout.
LAME le Coq


Nouveau défi à la hausse!
GRANDE MISE EN VENTE
de fourrures haute qualité à prix imbattables.
2/3 opossum naturel pleines peaux 16.900 fr.
mouton castor 29.500 fr. et 23.900 fr.
astrakan pleines peaux 69.500 fr. et 39.900 fr.
skungs imbattable 89.500 fr. et 65.900 fr.
LADY
LE "GRAND MAGASIN" DE LA FOURRURE
42 CHAUSSÉE D'ANTIN à 2 pas du carrefour Haussmann-Lafayette
offre spéciale jusqu'à épuisement du stock : magnifique redingote, drap pure laine, entièrement doublée, toutes teintes, toutes tailles, 4.995 frs
R. L. Dupuy

EXPORTATEURS
Pouvons livrer actuellement : VASES DE NUIT ALUMINIUM, CUVETTES EMAILLÉES, ASSIETTES EMAILLÉES, MOULINS A CAFÉ, TOUS ARTICLES DE MÉNAGE, BOITIERS ET PILES ÉLECTRIQUES
ETABLISSEMENTS MARBILUX
37, avenue Foch, NICE
*Adressez-nous vos demandes de tarifs*

Les coupures de courant vaincues grâce à la lampe de secours à accu Pfe dont le chargeur se branche sur le secteur — voir nos blocs de secours à grande puissance pour cliniques, cinémas, restaurants, magasins, et notre accumulateur de chaleur se chargeant pendant les heures creuses
Ste PIERRE FAURE
20 place de la Madeleine Paris 8e
OPÉRA 14-67

Votre réussite tient peut être à un beau sourire

PATE DENTIFRICE Cadum
des dents saines et blanches une haleine fraîche et pure
30 frs Seulement

**France-soir-Sports**
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

# Les TRICOLORES à l'honneur à LISBONNE et à BORDEAUX

# PREMIER SUCCES FRANÇAIS AU PORTUGAL (4-2)

De nos envoyés spéciaux :
**Jean ESKENAZI et Dany REBELLO**

LISBONNE, 24 novembre (par câble via Eastern).

La France avait terminé sa dernière saison internationale par un succès à l'étranger, sa victoire sur la Suisse à Lausanne.

Elle vient de commencer sa saison 1947-48 par une nouvelle victoire à l'étranger, à Lisbonne cette fois.

Ce succès sort du cadre normal des choses. C'est en effet la première fois que les Français imposent leur loi à Lisbonne, c'est aussi la première fois dans l'histoire des matches France-Portugal que l'équipe visiteuse gagne.

La France a du reste bien mérité de vaincre après avoir fait preuve d'une grande prudence en première mi-temps.

Nos footballeurs, qui redoutaient la chaleur vraiment excessive régnant en ce moment au Portugal, restèrent alors en dedans de leur action. Les Portugais profitèrent de cette situation pour forcer l'allure et mettre en difficulté notre défense.

Lorsque fut sifflée la mi-temps, la marque était de 1-0 en faveur du Portugal et l'équipe de France n'avait pas fait grande impression parce qu'elle avait joué sans autorité et s'était laissée manœuvrer par un adversaire pourtant pas tellement redoutable.

Nos attaques avaient manqué de liaison. On avait vraiment du mal à reconnaître l'équipe de France.

Les supporters français qui s'étaient déplacés à Lisbonne étaient stupéfaits de voir leurs favoris dominés de la sorte et faisaient triste figure. La déception se lisait sur leurs visages.

### *Changement de décor*

Mais, en deuxième mi-temps, il y eut changement de décor complet.

La France, prenait la direction des opérations, menait le jeu à sa guise, monopolisait la balle et faisait une grande démonstration de football scientifique.

C'est surtout dans le placement que nos tricolores se révélaient supérieurs. Les passes arrivaient bien. On assistait à une exhibition de jeu mathématique et effectif.

Les Portugais, qui avaient, au nombre de 80.000, follement acclamé les leurs avant le repos, n'en revenaient pas.

Dans le vaste Stadium Nacional, l'ambiance était tombée. Un silence de mort y planait. Vaast, en deux minutes, venait de détruire les espoirs des Lusitaniens.

Ravis, les supporters français se manifestaient à leur tour et, malgré leur petit nombre, troublaient le calme du stade.

Ce n'était pourtant pas une grande rencontre internationale. La défense portugaise se montrait faible et les demis pratiquaient un football préhistorique. Par contre, l'attaque était bonne. Une seule ombre : Peyroteo en nette baisse de forme. Travassos et Araujo, les deux inters, furent avec l'ailier-gauche Albano les meilleurs éléments.

### *Ben Barek et Vaast, les meilleurs Français*

Dans l'équipe de France, personne n'a été mauvais et tous ont fait preuve de courage et de ténacité.

Nous ne voulons pas nous montrer sévères pour ce premier match international, mais nos lignes arrières ont besoin d'une mise au point. Elles s'affolèrent parfois et n'eurent pas toujours dans leurs interventions la netteté désirable.

Hon a fait des débuts honorables, mais il voulut trop en faire et devra discipliner son jeu.

Grégoire peut faire mieux encore. Mais Da Rui est loin de sa grande condition des deux dernières années.

Prouff fut le meilleur de nos lignes arrières.

Après le repos, l'attaque sortit le grand jeu. Heisserer est toujours le sobre et courageux travailleur que nous connaissons, mais il fut, comme à l'habitude, un peu lent.

Alpsteg fut direct. Avec un peu plus d'habitude il sera excellent à ce poste d'allier-droit.

Baratte, actif et impersonnel a fait un très bon match.

Ben Barek et Vaast furent les deux plus en vue des tricolores. Larbi, grand virtuose, a enthousiasmé tout Lisbonne et marqué un but splendide.

Vaast, à la technique remarquable, a utilisé au maximum toutes les chances qui lui furent offertes.

Dans l'ensemble, l'équipe de France est à créditer d'un bon match.

## SOUVENIRS DE LISBONNE
**par Georges BRIQUET**

*Tout est bien qui finit bien. Mais quel début ! Un disque de « Marseillaise » qui déraille ; un arbitre qui ne voit que le rouge ; un but bête comme tout et votre serviteur qui tout au long du match appelle Morera Feliciano et vice-versa.*

*Mais quelle fin ! Une victoire, après une fin de match où le public garde un silence absolu !*

*C'est seulement à la sortie que j'appris la substitution de Moreira à Feliciano.*

*De rage, j'allais arracher mes derniers cheveux, lorsque mon confrère radioreporter portugais Quadrio Raposo me dit vivement :*

*— Alpsteg a été votre plus beau joueur. Quels beaux buts il a marqués!*

*Le pauvre n'avait pas été mis au courant de la permutation Alpsteg-Vaast.*

*Et pour tous les auditeurs de la radio portugaise Alpsteg restera le grand homme et le meilleur réalisateur de l'équipe de France.*

*J'avais trouvé une erreur plus grave que la mienne... J'ai gardé mes cheveux.*

## Les Portugais ont fait illusion un quart d'heure seulement
**par ORNELIAS, ex-sélectionneur portugais**

LISBONNE, 24 novembre. — Les Portugais ont fait illusion pendant un quart d'heure seulement grâce à leur vitesse. Mais, par la suite, l'équipe de France a conduit le match à sa guise.

« L'équipe portugaise a besoin d'un sang nouveau. Si elle veut tenir sa place dans le concert international, il lui faut rajeunir sa formation. Plusieurs joueurs n'y ont plus leur place.

» Le match reflète mal les progrès réalisés par le football portugais. Nous souhaitons à Lisbonne que l'équipe de France poursuive victorieusement sa saison, ce sera une consolation pour nous Portugais, vos premières victimes. »

### Une classe de différence
*énonce Scopelli*

Scopelli, l'ancien joueur du Red Star, est maintenant conseiller technique des footballeurs portugais.

— L'équipe de France m'a fait grosse impression ; elle a joué en bloc homogène, a-t-il déclaré. Il n'y avait pas de trous comme dans l'équipe portugaise.

» Il y avait une classe de différence en faveur des Français.

» Les Portugais, décevants, ont été trahis par la mauvaise partie de leurs demis.

» Le football français est en nets progrès sur 1939. Il a pris maintenant une excellente place dans le football mondial. Baratte, Vaast, Ben Barek et Alpsteg sont des joueurs de très grande classe. »

## L'EQUIPE DE FRANCE ressuscitée après le repos
**opinion de Pedro Eizaguirre,**
***sélectionneur espagnol***

LISBONNE, 24 novembre. — « Les Français, décevants en première mi-temps, où leurs avants étaient hésitants et leur défense affolée, n'étaient plus les mêmes après le repos, disait Pedro Eizaguirre, sélectionneur unique en Espagne, venu à Lisbonne à titre d'observateur.

Le réveil des Français fut magnifique, affirmait-il, et l'action de Vaast et de Ben Barek, deux grands joueurs, n'y fut pas étrangère.

Da Rui fut bon, sans plus.

« Je crois, poursuivit-il, que le football français a fait, depuis le match de 1942 à Séville, de sérieux progrès.

« Les permutations de vos joueurs sont efficaces.

« J'ai tiré de ce match de précieux enseignements et souhaite la reprise des matches France-Espagne

« Le football espagnol souffre de son isolement. D'après la ligne du Portugal, je crois le football français meilleur. »

## Lisbonne - Paris en un quart d'heure
*« France-soir » a battu un record*

Une photo, prise à 16 h. 30, hier, sur le stade de Lisbonne, durant le match France-Portugal, nous parvenait à Paris à 17 h. 15, soit trois quarts d'heure plus tard et bien avant la fin de la rencontre.

Ceci constitue un record. C'est la première fois qu'une transmission a été effectuée par un de nos postes Belin radio portatif et dura très exactement quinze minutes par photo.

Grâce à la collaboration des services électriques de la radio d'Etat et de ses excellents techniciens, MM. Morlat et Brachard, grâce aux Etablissements Edouard Belin, grâce aux efforts de la radio portugaise, nos envoyés spéciaux à Lisbonne ont pu réussir une transmission parfaite de leur reportage.

L'ensemble de ce reportage photographique est publié depuis ce matin dans « Record » et dès hier après-midi « Record Dimanche » publiait dans a première page la première photo du match, soit trois quarts d'heure après le coup d'envoi.

Nous tenons à remercier ici tous ceux qui collaborèrent à notre effort.

Nos envoyés spéciaux au Portugal étaient M. André Sartres, reporter photographique, et M. Adolphe Acher, ingénieur belino, qui assura les transmissions.

● *En match amical, au Havre, Lille et le Havre ont fait match nul, 1 à 1.*

● *Au stade « Jean-Bouin », le Racing a battu le quinze de l'A.S.P.T.T. de Paris par 43 points à 5.*

● *Le 14 décembre, le dijonnais Dautel fera ses débuts au Vél' d'Hiv'.*

● *Tarchini et les frères Weilenman furent victimes hier d'un accident de voiture. Les frères Weilenmann s'en tirent avec des contusions mais la « lanterne rouge du Tour de France » a une main fracturée.*

## Merci, Baratte
**par VAAST**

LISBONNE, 24 novembre (par câble via Eastern).

« C'était mon treizième match international. Le chiffre « 13 » que beaucoup redoutent m'a porté bonheur.

« Pour la première fois de ma carrière d'international, j'ai réalisé le hat-trick dans un match contre l'équipe représentative d'un pays étranger.

« J'ai maintenant dix buts à mon actif depuis que je joue en équipe de France ; quatre contre le Portugal, deux contre la Belgique, deux contre l'Angleterre, un contre la Tchécoslovaquie et un contre l'Autriche.

« Je remercie mon ami Baratte. Deux fois il m'a fait d'excellentes passes. Il aurait pu céder à la tentation de marquer lui-même. Il ne l'a pas fait et m'a glissé le ballon, me permettant les deux fois de tromper Azevedo, le portier portugais.

« J'espère jouer longtemps avec lui en équipe de France, et maintenant je vais essayer d'être aussi heureux en championnat, où je n'ai marqué que quatre buts. »

*(Recueilli par l'un de nos envoyés spéciaux.)*

## La meilleure équipe a gagné
*affirme Augusto Paula responsable de l'équipe portugaise*

LISBONNE, 24 novembre.

« Indiscutablement, affirmait, à l'issue du match, Augusto Paula, le responsable de l'équipe du Portugal, les meilleurs ont gagné.

» Les Français étaient plus forts que nous, leur condition physique était meilleure et leur jeu plus ordonné.

» Nous avons souffert de la carence d'Amaro et de Moreira très mauvais en défense.

» Vaast est un très grand footballeur. J'ai rarement vu un aussi bon technicien.

» Ben Barek fut brillant, Heisserer bon.

» Nous avons ont été meilleurs que nos défenseurs. Nous avons encore beaucoup à apprendre.

● *En finale du Championnat de Suisse de tennis, Abdessalam a battu l'Italien Del Bello par* 8-6, 8-6, 6-3.

## Emouvante partie à Bordeaux où le treize français arrache la victoire aux Gallois (29-21)

(De notre envoyé spécial Pierre GROSMOLARD)

BORDEAUX, 24 novembre. — On ne trouve pas de qualificatif pour dépeindre de façon suffisante l'ambiance extraordinaire du match France-Galles joué hier à Bordeaux dans un stade municipal archicomble sous un soleil splendide et gagné difficilement par les Français grâce à des coups francs ajustés de pied de maître par Puig-Aubert, qui s'attribua à lui seul 14 des 29 points marqués par ses camarades.

30.000 spectateurs trépignèrent d'enthousiasme devant les incessantes variations du tableau d'affichage et bien des cœurs subirent en cet après-midi le choc le plus rude. Cette foule ne retrouva son souffle qu'au terme même du débat, puisqu'à la 72e minute, les Français ne tenaient la tête que par 24 à 21.

Le préambule avait été pittoresque : 50 aviateurs de la R.A.F., qui avaient fait le matin même l'acquisition d'une grosse caisse, défilèrent, drapeau déployé, autour du terrain de jeu en agitant les unes des crécelles, les autres des clochettes et au bas de l'une des tribunes une centaine de marins français assis sur des chaises formaient une fresque bleu et blanc du plus bel effet. Bien entendu, avant que ne fut donné le coup d'envoi, ces mêmes aviateurs, faisant la courte échelle, accrochaient au poteau des buts le traditionnel poireau.

### *Le président se fâche*

Le match devait être acharné et bien qu'ayant ouvert le score par un essai de Lespès, les Français étaient menés à la mi-temps par 13 à 7 C'est dire que leurs chances paraissaient bien compromises.

Pendant la pause, le président Barrière s'approcha des maillots bleus et adressa aux avants les plus amers reproches. La leçon devait porter ses fruits, et serrant les dents, nos hommes de l'infanterie résistèrent mieux qu'ils ne l'avaient fait jusque-là aux rushes puissants des Gallois. Quand le coup de sifflet final retentit, ils étaient tous sur les boulets.

« Victoire méritée », déclarait tout de suite M. de Fallowfield, secrétaire de la Rugby League

« C'est un match que nous avons gagné après avoir marqué des essais splendides, mais que nous aurions pu très bien perdre », ripostaient les officiels français.

Enfin, comme toujours, les exploits individuels l'emportèrent sur le jeu collectif en dépit de quelques mouvements offensifs bien menés. Et les joueurs français, la cavalerie en particulier, s'acharnaient comme à plaisir à faire de mauvaises passes dont l'adversaire tirait aussitôt profit. C'est pour cette dernière raison que la victoire eut pu changer de camp.

### *Le meilleur, Dejean, l'oublié*

Le grand homme du match fut précisément celui qui ne devait pas jouer, le Catalan Dejean. Il se posa en véritable professeur marquant deux essais impeccables de pureté et pourtant l'aile gauche Harris-Lloyd était de première force. Lespès et Trescasses ont été excellents, de même que Duffort et Caillou bien que celui-ci eût commis une grosse faute Audignon, tremblant d'émotion à son entrée sur le terrain, a fait de bons débuts internationaux et on doit excuser son manque de clairvoyance en une circonstance.

Dans le lot des avants, Brousse, Lima, Berthomieu se sont mis en vedette. Enfin, Puig Aubert, qui devra surveiller ses coups de pied de dégagement et son service., a été bon arrière.

Les avants gallois furent les maîtres de l'essai, mais sur la fin, ils baissèrent de pied.

Meek, Foster, Jones et Thomas ont accompli une rude besogne et s'ils avaient été mieux secondés par leurs lignes arrières, peut-être auraient-ils forcé la décision.

### Les points du tableau

*Pour la France, cinq essais : Lespès, Dejean (2), Brousse, Duffort; trois transformations et quatre buts : Puig Aubert.*

*Pour les Gallois, cinq essais : Foster, Harris, Jones, Walters, Thomas, et trois buts : Ward.*

## De l'autre côté des Alpes Peyre reste le « Cerdan italien »
## Mais... VILLEMAIN doit conserver le titre européen

Ce soir (20 h. 15), sous le lumineux cadran-chronomètre « round par round » du Palais des Sports, Villemain va défendre contre l'Italien Egisto Peyre son titre de champion d'Europe des poids mi-moyens. Le caractère officiel et continental de cette confrontation suffit amplement à en assurer le succès d'affluence.

Et finalement, nous ne croyons pas que l'astucieux Jean Bretonnel, manager de notre beau champion, ait déjà expédié à l'E.B.A. le défi de Villemain à Ray Sugar Robinson dans le seul dessein d'ajouter du panache à la rencontre Villemain et Jean ont-ils voulu porter un coup... psychologique à l'Italien?

En tout cas, et en conséquence, Robert Villemain devra, ce soir, vaincre coûte que coûte (les dispositions du Parisien nous promettent une nouvelle « grande sortie » de Robert) ou rester sur le ring les bras en croix.

Personne, évidemment, n'envisagera cette grave éventualité, et les « spécialistes » qui avalent pu penser que Dauthuille pouvait battre Villemain vient dront cette fois grossir l'écrasante majorité des suffrages accordés à notre compatriote.

### *Mais que vaut l'Italien ?*

Et pourtant, connaissons-nous suffisamment Peyre pour l'offrir d'un cœur aussi léger à Villemain ? Certes, il y a contre Egisto ses peu transcendants dé-

*A la pesée effectuée à midi la bascule accusait* 66 kilos 450 *pour Villemain et* 66 kilos 678 *pour Peyre.*

buts parisiens (27 octobre 1946) contre Walter Momber, sa victoire discutée sur Baby Day à Gotheborg, la quasi-certitude que Peyre a traversé une crise morale aggravée (ou consécutive) par la lente guérison d'une main fracturée.

Mais de 1941 à 1946, celui que les Italiens ont appelé le « Cerdan italien » a remporté plus de 30 victoires avant la limite, et nos voisins du Sud-Est restent formellement convaincus que ce splendide athlète de Trévise sortira de cette mauvaise période, remontera vers les sommets sur lesquels devaient l'amener d'énormes qualités.

Nous savons que Villemain est bien entraîné physiquement et techniquement. Qu'il est en bonne santé et qu'il jouit d'un moral parfait. Il est logique de lui accorder la faveur du pronostic.

Georges SCHIRA.

### Villemain - Kouidri

*Omar Kouidri « rentre » ce soir contre un adversaire sérieux : le noir américain Baby Day.*

*Jadis, grand fantaisiste et médiocre boxeur, le jeune Baby n'a pas cessé de nous plaire. Peu à peu, nettement, il nous démontre, au détriment de sa fantaisie, qu'il prend l'allure d'un vrai pugiliste. Kouidri, ce soir, sera véritablement à pied d'œuvre. Baby Day, davantage, peut-être. Cette rencontre nous permettra déjà de tirer d'utiles enseignements sur le futur championnat qui devra opposer, obligatoirement et avant peu, Robert Villemain et le poulain d'Arezki. Un combat avec suite, la chose est intéressante...*

G. S.

**CATCH** PALAIS DES SPORTS Lundi 1er décembre à 20 h. 30
Loc. : Pal. des Sports, SUF. 44-40 et 41 ; 10, fg Montmartre, TAI. 70-80
RIGOULOT *Français*, 103 kg. et MARTINSON *Danois*, 101 kg. et quatre autres combats

## Paris XIII s'est bien défendu devant les leaders

(Roanne 13, Paris 7)

ROANNE, 24 novembre. — Les Parisiens ne furent pas surclassés et, au contraire, à la surprise du public, se permirent de mener à la mi-temps par 2 à 0.

Malchanceux, les visiteurs échouèrent plusieurs fois de justesse. Volot, très actif, Laborde décidé, et Moreau, travailleur infatigable, furent à la base de la belle tenue des Parisiens.

Darget fournit une brillante partie. Les Roannais, lents à se mettre en action, sortirent de leur torpeur dans les 20 dernières minutes et Pouy fut le grand artisan de la victoire locale.

L'absence de Barreteau, Taillantou et Duffort faillit coûter cher aux locaux.

**Jacques DUTEL.**

## Championnat des XIII

| | |
|---|---|
| *Carcassonne bat Libourne | 34-0 |
| *Marseille bat Avignon | 41-7 |
| *Roanne bat Paris | 13-7 |
| Cavaillon bat *Toulouse | 14-0 |
| *Lézignan et Villeneuve | 5-5 |
| Albi bat *Lyon | 10-3 |

## Le calendrier du prochain tour de Coupe

La commission de la Coupe de France désignera jeudi soir les rencontres comptant pour le cinquième tour éliminatoire de la Coupe, rencontres qui auront lieu le 14 décembre.

Aux 40 clubs déjà qualifiés viendront se joindre les seize clubs battus lors des derniers seizièmes de finale.

Le tirage au sort n'interviendra qu'au tour suivant, pour les trente-deuxièmes de finale à jouer le 4 janvier 1948, les derniers exempts entrant à leur tour dans la compétition à cette date.

## Les chocs pros-amateurs

| | |
|---|---|
| *Le Thillot bat Besançon | 5-1 |
| *La Ciotat b. Avignon (ap. prol.) | 2-1 |
| C.A.P. bat *Chartres | 4-0 |
| Sète b. Castelnaudary (ap. prol.) | 4-2 |
| Amiens bat *Tourcoing | 4-1 |
| *Douai bat Aniche | 4-1 |
| Rouen bat *Saint-Aubin | 5-1 |
| *Rennes bat Saint-Léonard | 7-1 |
| Racing bat *F.C. Lorient | 3-1 |
| *Montpellier bat Saint-Tropez | 5-1 |
| Nice bat *Saint-André Marseille | 9-2 |
| *Béziers bat Bourasso! Toulouse | 2-0 |

## ON NE VOUS A PAS TOUT DIT...
## VAN VLIET a été victime de la troisième force

L'heure H de l'assaut contre les vieux records de la piste au Vélodrome d'Hiver a sonné hier. Ce n'était qu'un début, la bataille se continuera tout au long de la saison.

Au cours de cette première journée, on s'est contenté d'égaler les vieux temps ; mais on paraît persuadé, dans les milieux du cycle, de leur prochain écroulement.

Le même temps que le vieux record de Scherens (14"2/5 aux 250 mètres) a été réalisé hier par Van Vliet et Seoffleben qui s'inscrivent tous deux pour la prime de 20.000 francs offerte par Oscar Egg pour le record égalé.

### *Oscar Egg économise 50.000 fr.*

On connaît la physionomie particulière de ce genre de bataille : d'une part, le champion effectuant une tentative ; d'autre part le chronomètre dont l'appréciation est sol-disant indiscutable.

Mais il y a aussi une troisième force dans cette histoire. Elle est constituée par les chronométreurs, que l'on trouve par légions et... armés pour surveiller les performances. Le malheur est que, sur ces petites distances, ils ne tombent presque jamais d'accord.

D'ailleurs, M. Onzelet, chronométreur officiel, se refuse à garantir les temps qu'il « accorde ».

— Sur des distances aussi courtes, où les écarts sont infimes, nous disait-il, il faudrait travailler au 1/100e de seconde. Or l'outillage dont je dispose ne me permet que le 1/5e près...

Ce 1/5 près, justement, il semble bien qu'il ait resté accroché à l'essai de Van Vliet qu'une majorité crédita de 14 sec 1/5, ce qui battait le record.

Pourtant, la faute n'en incombe à personne : l'erreur au 1/5 près étant uniquement d'ordre mécanique.

Ce petit 1/5 près a permis à Oscar Egg d'économiser les 50.000 francs de primes qu'il avait offerts.

Mais M. Ouzelet, maniaque du chronométrage, a décidé de travailler au 1/100e, à la prochaine occasion, et à l'infra-rouge !

Le record est sérieusement menacé.

André COSTES.

## LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT
Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire libellé au nom de REGIE-PRESSE, ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.
Compte-chèque postal spécial : Régie-Presse Paris 6005-54
Bien spécifier, au dos du talon : PETITES ANNONCES « FRANCE-SOIR »

**DEMANDES D'EMPL. 60**

Secr. dac. sach. réd. sec. patron cès comm. Après-midi seul. 15, r. Th.-Téli. ap. 20 h. Mar. 17-90

J'ai 34 a., je suis libéré de l'armée retour d'Indochine, certificat de bonne conduite, références familiales, bonne écriture cherche emploi de garçon de bureau ou travail facile. Ecrire Simeoni Joseph, 106,r. de la Tour.

J. F. poss. mach. ch. trav. Mme Saulpic, 21 r. Pelet-de-la-Lozère, MAISONS-ALFORT (Seine)

Ex-parach. ch. empl.gard.de nuit de préf. Ecr. No 10.454, Fr.-s.

H. 40 a. b. prés. inst., romp.aff. disp. q.q. h. fr pr démarch. missions, délic., conf. Ecrire Liet. Catrin, 8, rue Buffault (9e).

Ancien mécanicien permis poids lourds ch. place magasinier habit. du comm. Ecr. 10.261, Fr.-s.

M. 37 a.mandat.court.bours.banq. ex ges.com. b.prés. act.énerg. ch. poste direct. chef serv. référ. 1er ordre. Giesdon,181,r.Alésia-14e

Exc. st.-dact. rap. cour. class. ch. pl. 8e, 9e lim., bon sal. Ecr. P.R., N° 10.128, France-soir

Cherche pl. CONCIERGE ou emploi

alm. S'adr.Conc.,21,av.Mac-Mahon

Retraité dem.pl. veilleur de nuit. Gesret,6,pl.Marché-Ste-Catherine

Dame 38 a.chef compt.et secrét. ayt sens des aff. ach.ch.empl.chef service ou secrét. direction. Ecr. P.R., N° 10.442, FRANCE-SOIR.

Hb. serv. milit., 22 a., sérieux, b.bpe prés. acc. et droit, ach. ch. place prés. comm. ind. chef d'entrep. ou lancement affaires. Ecr. P.R., N° 10.460, France-soir

Dame exp. not.gouv. parl. esp. d'angl. ch situation même province. Ecr. N° 10.461, France-soir

Secrét. direction st.-dact sach. réd. et second. patron exc.réf. pr.bien ch.sit. Ecr. 10.469, Fr.-s.

T.b. sec.st.-dact. ch.empl. 1/2 J. Ecr. P.R., 10.497, France-soir

J.F. b.réf. ch.place vend.mag.tissus nouv. Ecr. 10.687, Fr.-soir

Chauf. P.L. ch. place livreur ou déménag. réf. 10 ans, même maison. BROMET 7, Nor 73-11.

**TRAVAUX A FAÇON 200**

Peint. pap. décor. Paul.Inv.52-88

Encadrem.Livrais. Courtage Photos. Messag. frag. ALE.36-68.

Carrosserie, Sellerie, Peinture. PIMBO, Téléph. ALE. 36-68.

Travaux Peinture, Ripolin Pap. Artisan SINSON. DOR 53-63.

**OFFRES D'EMPLOIS 250**

Dem.gardien de nuit-laveur sach. conduire. Gar. Delta,7,r.Delta.

Sté 1er ordre dem.hommes actifs 30 a. minim. désirant se créer rapidem. situat. importante et indépendante. Se présenter mardi : M. GUERIN, 41, r. Laffitte. Paris

Remmaill. Vitos dem. Tourette, 6, rue Lamblardie, Paris-12e.

Dem. fermeuse monteuses lampe bottier. 37,r.J.-Lacroix-10e ar.

Recherchons : **POLISSEURS** et **APPRENTIS** POLISSEURS
Orfèvrerie. Bons salaires. Gains élevés. Avant. sociaux, cantine, etc. CHRISTOFLE, 112, rue de la Gare, à SAINT-DENIS (Snc)

Ingénieur A. et M. ou Bréguet. 2 comb. fabr. industr. récepteurs suscept. dir. usine dynam. et réf. profession. exigées. ONDIA, 112, rue de Clignancourt, PARIS-18e.

On dem.Monteur en chauff. cent. S.A. chauf. gaz. 140, r.Crx-Nivert. PARIS-15e. Tél.Vau.42-07.

On dem. 1 bobineuse fil cuivre émaillé pr haut parl. T.S.F. Ets Volta, 143, rue d'Alésia-14e.

Veilleur nuit pr hôtel voyag. Sér. réf. Se prés. 14 à 16 h.Hôtel Greiner, 101, av. Ternes, Paris-17e

STE **AITON** 17 à 25, rue de St-Denis, à La COURNEUVE (Seine), demande :

**DESSINATEUR** JETEUR connaissant installations, tuyauterie et chaudronnerie.

Dem. J. h. 16-17 a. prés. parents ch. cultures, à la ferme, Sce-sur-Sarthe, près. mer., jeudi. VARNAL, 10, rue Bourg-l'Abbé, PARIS (3e).

On demande JEUNE HOMME pr COURSES près.par ses parents ROLLET, 27, rue Trousseau-11e.

Cherch. « Gens sérieux, act. av. réfl. comme contrôleurs appareils extinct. Paris, banl. S'adr. SEMI, 116, Champs-Ely-ées (8e).

Ex-parach. ch. empl.gard.de nuit de préf. Ecr. No 10.454, Fr.-s.

H. 40 a. b. prés. inst., romp.aff. disp. q.q. h. fr pr démarch. missions, délic., conf. Ecrire Liet. Catrin, 8, rue Buffault (9e).

Ancien mécanicien permis poids lourds ch. place magasinier habit. du comm. Ecr. 10.261, Fr.-s.

M. 37 a.mandat.court.bours.banq. ex ges.com. b.prés. act.énerg. ch. poste direct. chef serv. référ. 1er ordre. Giesdon,181,r.Alésia-14e

Exc. st.-dact. rap. cour. class. ch. pl. 8e, 9e lim., bon sal. Ecr. P.R., N° 10.128, France-soir

Cherche pl. CONCIERGE ou emploi

alm. S'adr.Conc.,21,av.Mac-Mahon

Retraité dem.pl. veilleur de nuit. Gesret,6,pl.Marché-Ste-Catherine

Dame 38 a.chef comp.et secrét. ayt sens des aff. ach.ch.empl.chef service ou secrét. direction. Ecr. P.R., N° 10.442, FRANCE-SOIR.

Hb. serv. milit., 22 a., sérieux, b.bpe prés. acc. et droit, ach. ch. place prés. comm. ind. chef d'entrep. ou lancement affaires. Ecr. P.R., N° 10.460, France-soir

Dame exp. not.gouv. parl. esp. d'angl. ch situation même province. Ecr. N° 10.461, France-soir

Secrét. direction st.-dact sach. réd. et second. patron exc.réf. pr.bien ch.sit. Ecr. 10.469, Fr.-s.

T.b. sec.st.-dact. ch.empl. 1/2 J. Ecr. P.R., 10.497, France-soir

J.F. b.réf. ch.place vend.mag.tissus nouv. Ecr. 10.687, Fr.-soir

Chauf. P.L. ch. place livreur ou déménag. réf. 10 ans, même maison. BROMET 7, Nor 73-11.

Ingénieur radio technicien H.F. M.F. oscill. conn. si poss. mod. fréquence, suscep. direct. labo., réf. profess. exig. ONDIA, 112, rue de Clignancourt, PARIS-18e.

● *Bureau*

Dem. dact.-factur.ère. SEMI, 116, Champs-Elysées, Paris-8e.

Cherch. employée pr ten. fiches. S.E.M.I., 116, Ch.-Elysées-8e.

On dem. bons comptables libres de suite. Ne pas se prés. Ecr. avec curriculum vit. M. AVON, 6, boulev. Davout, PARIS (20e).

Dem. DACT.-EMPLOYEE aux écritures pour Courbevoie. Ecr. N° 6.510 PUBLIC. SWEERTS, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne (9e).

Dem. sténo-dact. Se prés. SPCI, 54, r. Landy, Plaine-St-Denis.

Très bonne situat. SECRETAIRE STENO-DACTYLO exc. instr. très au courant correspondance commerciale, comptage, outillage et mach.-outils. PERFEX, 16, boul. Jules-Ferry, à PARIS (11e arr.).

On dem. bonne sténo-dactylo. dactylo av. q.q. notions sténo. S'adr. 10, rue Alm. Hyg.-7e. Métro

UNIVERSAL-STEEL rech. :

**CHEF COMPTABLE**

Se p. es. ent. 17 h. 30 et 20 h. ou écrire av. référ. 14, r. Médéric, à CLICHY. — PER. 18-98.

Sténo-dactylo expér. POMPES, 5, r. du Sahel. Mo Daumesnil.

Dem. J.F. facturière à la main Sté Lumière, 25,r.4-Septembre.

Sténos-Dactylos expérim. Union Publicité, 4, pl. Th.-Français.

On dem. Secrétaire de Direction sténo-dactylo pour entreprise industrielle St-Denis. Ecr. Chambaud, 140,r. Château, Boulogne/S.

Cherchons d'urgce pr Banque 2 Empl. ayt au moins compt. banq. et arrêté des comptes indispensable. Chef Personnel, 8, rue du Helder.

JEUNE HOMME DACTYLO, employé aux écritures, capable Peintures FOURNIER Frères, 14, rue Emile-Cordon, SAINT-OUEN (Seine), près Mairie.

**STENO-DACT.** expérim. pour industrie mécanique. TEL. 10, rue Varet, PARIS-15e.

Sténos-dactylos et débitr.-factur. réf.exig. Jeunes Employés de magasin pour outillage, 20, rue Saint-Jacques, Paris. (Cantine)

On dem. dactylo-factur. Ecr. et employée trav. bur. et tél. S.A.E., 177, r. de Courcelles

Ets OXCOM, 3, r. P.-Lafargue, Plaine-St-Denis, dem. d'urgce : EMPLOYE comptas. Comptabilité du Matériel. Sérieuses références. Place stable